

POURQUOI PAS ?

je rentiens

dans la nuit

Imprudence

PARFUMS
WORTH
PARIS

R.B. Sibiq

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :
RUE DU HOUBLON 47 BRUX
REG. COMM. BRUX. N° 199 17

ABONNEMENTS :
POUR LES MOIS DE MARS, AVRIL, MAI ET JUIN :
47 FRANCS

CHEQUES-POSTAUX : 166.64
TEL. ADMINISTR. 12.80.36
RÉDACTION 11.19.50

Son Excellence Charles Sawyer

Il faut, pour être véritablement « une Excellence » — disions-nous, il y a trois semaines, en parlant de Sir Hugh Montgomery Knatchbull-Ugessen — du prestige, de l'esprit, de la grâce, de la souplesse, de la volonté, du tact et le rare bonheur d'offrir en soi le résumé des qualités et des traditions de tout un peuple.

La même phrase trouve sa justification lorsqu'on parle de S. Exc. Charles Sawyer, l'Ambassadeur que nous a envoyé cet autre grand pays ami : les Etats-Unis d'Amérique.

Quelle différence pourtant dans la carrière de ces deux hommes ! Le premier a suivi d'une façon harmonieuse et sûre la voie traditionnelle du diplomate classique, s'élevant progressivement et sans acroc, en suivant l'ordre hiérarchique ; le second, au contraire, n'est pas un diplomate professionnel : il n'a jamais été ambassadeur, sinon chez nous. Mais tous deux cependant réunissent les mêmes qualités, tous deux symbolisent parfaitement le visage respectif de leur patrie.

En déléguant en Belgique un de ses amis personnels, le Président Roosevelt n'a pas cherché seulement à nous envoyer un homme remarquable, il a voulu souligner la haute estime dans laquelle il tient notre pays. Depuis 1914, la Belgique jouit d'un grand prestige aux Etats-Unis, et ce prestige n'a nullement été battu en brèche au cours de cette nouvelle tourmente. L'importance d'un pays, pensent les Américains, ne se mesure point à sa grandeur territoriale, mais à la valeur morale, à l'énergie, à l'intelligence et au travail dont font preuve ses habitants. Comme nous nous étonnions néanmoins, que les vastes et puissants U.S.A. se penchent avec tant d'intérêt sur la petite Belgique, un sympathique Yankee nous disait en souriant finement : « Si vous étiez Américain, vous comprendriez... »

Nous comprendrions... Peut-être bien.

L'amitié qu'on nous voue est sincère. Nous n'en doutons pas. Cependant ne nous faisons pas trop d'illusions ! La Belgique, champ de bataille favori et séculaire de tous les « grands » d'Europe, est aussi un poste d'observation particulièrement discret et choisi, « une lucarne » où l'on est bien et d'où l'on embrasse fort à l'aise le panorama politique du vieux continent. Et ceci n'est peut-être pas sans corrélation... avec l'envoi des Excellences éminentes que chacun nous délègue si aimablement.

???

Charles Sawyer n'est pas un diplomate de carrière, mais il en a toute la prestance et toute la finesse. L'Amérique n'est-elle pas d'ailleurs dans la vraie tradition démocratique lorsqu'elle favorise la « déprofessionnalisation » de la politique et de la diplomatie, et permet aux meilleurs de ses citoyens — quelle que soit leur

formation — de participer à la direction des affaires de l'Etat et d'occuper des postes importants ?

L'Ambassadeur qu'elle nous envoie est un juriste et un homme d'affaires. Il a l'habitude de peser les choses et les gens, rapidement et à leur juste valeur. Qui a senti une fois son regard pénétrant et pourtant bienveillant se poser sur soi, sait qu'il a affaire à un homme... un homme droit, énergique, sachant ce qu'il veut et à qui il est inutile de vouloir en faire accroire.

Charles Sawyer, qui a 57 ans à présent, est né à Cincinnati, la grande cité industrielle de l'Ohio. Il fit ses études primaires dans les écoles publiques de la ville, fut reçu « Bachelor of Arts » en 1908 à l'Oberlin Collège et obtint le grade de Docteur en Droit à l'Université de Cincinnati en 1911. Il s'inscrivit au barreau de l'Etat la même année, et tout de suite se révéla un avocat d'affaires, de grande classe. Sa droiture, son habileté dans la pratique du droit, son expérience lui gagnèrent rapidement une large renommée. La plupart des grandes firmes américaines eurent recours à ses conseils ; son talent et sa connaissance du droit lui valurent de plaider plusieurs fois — avec succès — devant la Cour Suprême des Etats-Unis, ce qui est considéré là-bas comme un très grand honneur, étant donné le prestige dont bénéficie cette haute juridiction, habile à casser toute loi inconstitutionnelle.

Mais le barreau ne résume pas toute l'activité de Charles Sawyer. Il fut aussi membre du Conseil Municipal de Cincinnati de 1911 à 1915 et — chose fort surprenante pour nos conceptions européennes — il témoigne en outre, personnellement, de réelles qualités de businessman, puisqu'il est propriétaire, dans son Etat, de deux postes d'émission radiophoniques, administrateur d'un troisième, et directeur-proprétaire d'un journal, le « Lancaster Eagle Gazette » qui, pour n'être qu'un quotidien provincial, ne jouit pas moins d'une remarquable influence en Ohio.

Pendant la guerre de 1914-18, Mr. Sawyer s'engagea dans l'armée, devint capitaine, puis major à la 178^e brigade d'Infanterie américaine. Il fit partie des troupes d'occupation en Allemagne, et séjourna à Trèves, non loin de ce Grand-Duché de Luxembourg auprès duquel il est maintenant accrédité comme ministre plénipotentiaire, poste qu'il cumule avec celui d'Ambassadeur des Etats-Unis en Belgique.

Après la guerre, le major Sawyer revient à Cincinnati où il reprend la pratique du droit ainsi qu'une part active dans la politique de la cité et de l'Etat. En 1933, il est élu « Lieutenant Governor of Ohio », c'est-à-dire Vice-Président de l'Etat, poste qu'il occupe pendant deux ans.

Cinq années plus tard, il est le candidat du parti démocrate au poste de gouverneur. Battu de quelques voix

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI

Corps et Ames

de Maxence Van der Meersch

Le Maître de Jalna

de Mazo de la Roche

Tous les succès traduits de l'anglais
Toutes les dernières nouveautés sont
en lecture au

CLUB DU LIVRE

64-66, avenue du 11 Novembre

Bruxelles

(Cinquantième)



Une nouvelle formule
de bibliothèque de lecture : 2.50 frs. pour
lecture de dix jours

REMISE A DOMICILE VILLE ET PROVINCE

PROSPECTUS EXPLICATIF SUR DEMANDE

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90Jeudi 1^{er} mars 1945, à 9 h. 30 et à 14 h.

Très Importante Vente Publique

LE MATIN A 9 H. 30:

Une douzaine de bons mobiliers d'usage courant: s.a.m. Re-naissance et modernes; châc. anc. et modernes; salons; ameublements de bureaux, etc. Très nombreux meubles séparés d'usage courant: armoires, bureaux, fauteuils, tables, lits, chaises, etc.; cuisinières, feux continus et réchauds, bidouilles, divers.

L'APRES-MIDI A PARTIR DE 14 H.:

Une trentaine de mobiliers complets: s.a.m. châc. de luxe ou d'usage courant; salons modernes en noyer poli; fauteuils; MEUBLES DE STYLE; Nombreux BIJOUX; TABLEAUX DE QUALITE; TAPIS D'ORIENT et AUTRES; PORCELAINES; ARGENTIERES; DIVERS; FOURRURES; postes T.S.F. récents; aspirateurs; cuisinières; feux continus; spidex; mach. à écrire Underwood et Map; mach. à coudre Singer, Pfaff et Naumann; mach. à laver électrique L.V.C.; vêtements pour h. et d., etc.

EXPOSITION: Mardi 27 et mercredi 28 févr., de 40 à 18 h.
Renseignements: Téléphone: 17.49.90

Lundi 12 mars 1945, à 14 heures

Riche Vente Publique Spéciale

TABLEAUX DE MAITRES; BIJOUX DE VALEUR; TAPIS D'ORIENT et d'EUROPE; MOBILIERS ET MEUBLES D'ART
OBJETS D'ART: marbres et bronzes; PORCELAINES; CRISTAL; FOURRURES; PIANOS; DIVERS.

CATALOGUE EN PREPARATION.

Renseignements: Téléphone: 17.49.90

seulement, par Mr. Bricker (qui fut lui-même battu en 1944 lors de l'élection à la Vice-Présidence des U.S.A.), ce résultat électoral prouve, de façon péremptoire, dans quelle estime le tiennent ses concitoyens, l'Etat d'Ohio étant réputé un inexpugnable bastion républicain.

D'autre part, depuis 1936, Mr. Sawyer est le représentant de l'Ohio au Comité National du Parti Démocrate.

? ? ?

Quand on s'entretient amicalement avec lui, l'Ambassadeur préfère de beaucoup, à tout autre sujet, parler de ses cinq enfants, dont trois portent actuellement l'uniforme. Son fils aîné, qui voulait absolument combattre les Nazis, alors que les Etats-Unis n'étaient pas encore en guerre, s'engagea — comme beaucoup d'Américains — dans la « Royal Canadian Air Force ». Il a rejoint maintenant l'aviation américaine et pilote un bombardier Lancaster. Son second fils, lui, pilote une forteresse volante et l'une de ses deux filles a revêtu l'uniforme d'infirmière. L'autre fille est mariée et son fils cadet, trop jeune pour servir, poursuit ses études.

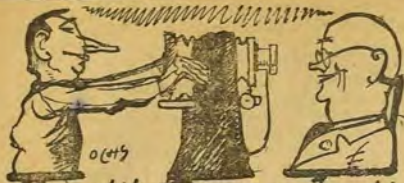
Lorsqu'on envisage dans son ensemble la biographie de Mr. Sawyer, on constate que toute sa vie fut toujours intimement mêlée à celle de sa cité. Homme de bien, bon père, bon patriote, rien de ce qui touche sa contrée natale, politiquement, socialement ou économiquement ne le laisse indifférent. A présent qu'il se trouve en Belgique, pays qu'il estime et qu'il aime (N'a-t-il pas déclaré: « J'ai un profond respect pour le peuple belge et je partage l'admiration des Américains pour son courage, son adresse et sa bonne humeur dans l'adversité » ?), un même sentiment d'attachement et de fidélité à la contrée où il vit, se manifeste déjà. Comme un de ses intimes le taquinait gentiment parce qu'il a pris l'habitude de dire: « septante-cinq » au lieu de « soixante-quinze », il répliqua sans sourcilier que, puisqu'il était en Belgique, il n'était que juste qu'il employât les locutions du pays. Et ceci nous est évidemment, infiniment sympathique. Souhaitons cependant que cet amour du terroir n'aille pas trop loin, et que Son Excellence ne retourne pas un jour en Amérique, avec un léger accent des Marolles!

Bien sûr! Ceci n'est qu'une boutade. Charles Sawyer est et restera toujours le type parfait de l'Américain sobre, compréhensif, décidé, ce qui n'exclut pas la finesse d'esprit ni une certaine dignité tempérée de bienveillance, qui est pleine de charme. Appliquant la règle de conduite qu'il a toujours suivie, Mr. Sawyer remplit avec précision et conscience les devoirs de sa nouvelle charge. Il respecte le protocole, mais ne lui attribue pas une importance plus grande qu'il n'en mérite. Son horizon ne se limite pas aux pures relations diplomatiques, les frontières de son amitié ne s'arrêtent pas aux habitants du quartier Léopold. Ici comme en Amérique, il s'inquiète des institutions philanthropiques et ne déteste point, à ses moments de loisir, s'entourer d'artistes, de musiciens et de lettrés.

Charles Sawyer, juriste scrupuleux, citoyen éminent des Etats-Unis et ami du Président Roosevelt, est de la race des diplomates-nés. Il poursuit dignement en Belgique la lignée des Brand Whitlock, William Phillips, Hugh Gibson, Dave Hennen Morris... qui furent eux aussi de grands ambassadeurs et de grands amis de notre peuple.

AVIS

Il nous revient que nos récents avis à nos lecteurs ont été parfois mal interprétés. Les abus que nous avons signalés ne sont pas le fait de tous les vendeurs, loin de là. Les vendeurs et les libraires sont en général gens parfaitement honnêtes; nos relations remontent à notre naissance — comment vivrions-nous sans eux? — et nous n'avons qu'à nous en féliciter. Les coupables sont une petite minorité de gens qui, pour la plupart, ne sont pas établis à demeure et qui exploitent la situation. Le grand coupable, d'ailleurs, c'est le gouvernement qui n'a su rien faire pour procurer aux journaux le papier dont ils ont besoin. Nous avons un nouveau ministère: espérons qu'il entendra son devoir autrement et mieux.



Le petit Pain du Jeudi
A Monsieur Fernand Demany
 énergumène

Votre « Mourir Debout » est décidément un bien beau livre, Monsieur. Passionné, sans doute, de la première page à la dernière; frémissant d'une foi dont l'ardeur atteint, quand il le faut, l'indignation et la colère. Un livre fier, aussi. Les compromissions vous sont inconcevables. Nous comprenons clairement, après avoir lu votre livre, que la politique ne vous ait pas réussi du tout. Mais vous pensez peut-être qu'il vaut mieux être soi-même que ministre.

Nous comprenons également que les gens de bon sens vous jugent avec sévérité. Le bon sens est timide; il redoute les excès, les écarts et les éclats. Or, vous n'avez rien d'un timide. Vous bousculez les pots de fleurs avec intrépidité, vous appelez un chat : un chat, vous professez une foi qui ne souffre aucun doute et vous la proclamez sans égard pour les murmures des gens raisonnables. Comment ne vous trouverait-on pas absolument insupportable ?

Vous êtes insupportable comme le furent les quarante-huitards, les anarchistes, les socialistes, les puritains, tous gens qui croyaient à quelque chose, à des choses parfois contradictoires, mais qui n'avaient pas peur. Vous êtes de la tribu des barres de fer, des droit-devant-soi, des intransigeants. Et cela, voyez-vous, Monsieur, cela heurte les convenances et froisse les délicats.

Les réfractaires, les illégaux furent et demeurent vos hommes. Ils furent la Résistance, que les émigrés n'ont pu comprendre et que beaucoup, ici, ne comprennent pas davantage. Ces illégaux, ces rebelles, vous allez jusqu'à leur donner le nom de « bandits d'honneur ». Vous devez comprendre que vous gênez les personnes tranquilles et conformes.

Ces personnes avaient leurs pantoufles, leurs provisions et le marché noir leur était accessible. Vous et vos maquisards, vous habitez de misérables chambrettes dans de petites fermes de la campagne lointaine ou dans quelque taudis citadin; pour donner à manger à vos bandits d'honneur, vous voliez des timbres de ravitaillement et vous dévalisiez des banques ! Vous avez le front de le reconnaître et vous semblez même, ma foi, en tirer satisfaction et orgueil. Vous agacez les gens, Monsieur.

Vous êtes poète, par dessus le marché, c'est-à-dire un peu fol et visionnaire. C'est une fâcheuse espèce, plaisante parfois, révolutionnaire le plus souvent et dont il est utile de se méfier, dans la vie.

Le pis de tout, c'est que votre livre passionné est également passionnant. Tout en fustigeant avec un esprit souriant et cruel ceux là qui « se cramponnent aux ultimes épaves d'un monde en perdition », vous chantez avec une conviction prenante l'épopée magnifique de la Résistance belge. Vous ressuscitez avec éloquence la grisante atmosphère d'héroïsme où vécut « cette jeunesse obscure qui avait écouté le battement de son cœur plutôt que les

« Les Métiers »

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT

insidieux conseils de la peureuse sagesse et de la débilite raison ».

Vous donnez aussi, en cinq mots, la genèse de tant d'erreurs, de déceptions et de tragédies récentes : « Londres était loin de Breendonck ! ».

Et si, parfois, quelque amertume se mêle à votre hymne d'exaltation, vous gardez entières votre foi et votre belle certitude. Vous comptez voir un jour se grouper, autour des décombres de l'Allemagne hitlérienne, le front européen de tous les hommes de la Résistance — bloc de chair et d'esprit auquel se heurteront vainement les forces défilantes du vieux monde...

Un beau livre, disions-nous en commençant. Nous ne voulons pas nous en dédire. Et, les plus mauvais moments étant maintenant passés, voulez-vous croire, Monsieur, que tout le monde sera de notre avis ?



Alzette

**VIEILLE LIQUEUR
 SURFINE**

Alzette *Cordon rouge*
Cordon jaune

FINE
 CHAMPAGNE
 VSOP

REMY MARTIN

COGNAC

Fondée
 en 1724

AGENTS GENERAUX : Arthur Dony et C^{ie}, BRUXELLES



Les Miettes de la Semaine

La Belgique a, depuis dix jours, un Gouvernement tout neuf. Peu d'autres choses, évidemment, ont changé. Mais on sait que les ministres travaillent, qu'ils s'occupent de leur mieux du charbon, des vivres, du réveil de l'industrie, de l'armée. Et une confiance renaît, apaisante, encouragée par l'intérêt que nous porte l'opinion publique chez nos amis et alliés d'outre-Manche et d'outre-Océan. Le cabinet Van Acker a donc fait un bon départ. La seule opposition déclarée est celle des vieux conservateurs. La majorité réunit tous les éléments démocratiques des divers partis. L'optimisme règne d'ailleurs sur « tous les fronts ». L'étreinte se resserre sur l'Allemagne, envahie de divers côtés et terriblement bombardée chaque jour et chaque nuit. Sachant maintenant le sort qui leur est promis, les nazis fanatiques ont l'héroïsme du désespoir et résistent à outrance. Vainement; ils ne font que prolonger leur agonie.

SANDEMAN SES CONSOMMATIONS DE CHOIX.
Rue de l'Évêque, 28 Tél.: 18.11.71

Les batailles en cours

A l'Est

Écrit mercredi matin.

Si cette semaine ne nous a pas apporté de succès spectaculaires, si l'avance russe ne marque plus de progrès sensationnels, si les Allemands contre-attaquent avec vigueur, obtenant même quelques succès locaux, les opérations n'en continuent pas moins très favorablement. La liquidation de la poche de Koenigsberg s'achève, l'encerclement de ce qui sera la poche de Dantzig est en cours. Le maréchal Tcherniakovsky, le benjamin des commandants de groupes d'armées qui menaient ces opérations, est tombé au champ d'honneur avant d'avoir pu en voir l'achèvement.

Arrêt sur l'Oder devant Berlin entre Francfort et Kustrin, où la bataille fait cependant rage.

Plus au Sud, le maréchal Konev est l'objet de contre-attaques violentes. La route de Dresde, comme nous l'écrivions la semaine passée, étant plus importante pour le Reich que celle de Berlin. D'ailleurs Konev menace cette dernière ville maintenant par le Sud, mais la Saxe c'est la dernière avancée de ce qui sera le réduit allemand. Breslau est quasi encerclée et, sur leurs arrières, les Russes réduisent les derniers centres de résistance.

Contre-attaques allemandes, également vers Komarno où ils ont progressé. Nous avons dit toute l'importance de la route de Vienne pour la défense de laquelle Budapest a été sacrifiée et que les Allemands veulent barrer à tout prix.

Les Russes, après leur progression foudroyante, doivent, ne l'oublions pas, réorganiser leurs arrières, amener renforts, armes, munitions, matériel et il doit y en avoir des kilomètres de routes à réparer!

Restauration par tableaux, obj. d'art, meubles précieux, A Leynen, 92, rue Belliard, Brux. Garantie, long crédit

A l'Ouest

Progrès lents mais constants, des Anglo-Canadiens qui approchent du Rhin. Progrès identiques des Américains.

A noter la proclamation du maréchal Montgomery à ses troupes, Montgomery ne parle jamais pour ne rien dire et pèse ses paroles.

L'assaut final est proche et se déclenche lorsque les positions de départ auront été atteintes. Là aussi les Alliés se heurtent à d'épouvantables difficultés de terrain, d'eau, de boue, de destructions.

OLD TOM BOURSE Propriétaire M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS - Téléphone : 12.33.84

Teletransport, 11, rue du Congrès, étudie et réalise tous vos transports et manutentions par contrats à long terme.

Dans les airs

L'offensive fait rage de jour et de nuit. Jamais l'Allemagne n'a été pilonnée comme elle l'est. Il n'y a plus, désormais, qu'un front aérien. Les Anglo-Américains opèrent à la fois à leur profit et à celui des Russes. Toute bombe bien placée aide aussi bien les armées de l'Est que celles de l'Ouest.

L'Allemagne, en ce moment, paie Les Anglais ont trouvé une traduction au verbe « Coventrieren » dont Goebbels était si fier en 1940. Depuis lors... Le temps, hélas! n'aide guère les Alliés.

OR

Bijoux - Brillants - Argenteries
Tableaux - Porcelaines - Antiquités
ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127

En Extrême-Orient

Là, tous les espoirs sont dépassés. Les Américains ont pris pied sur le territoire nippon. C'est la grande nouvelle de la semaine.

Après la reconquête-éclair des Philippines, où les Japonais ont résisté moins longtemps que ne résista Mac Arthur, grande offensive aéro-navale contre le Japon lui-même, débarquement à l'île d'Iwo, partie intégrante de l'Empire Nippon.

Pour les Américains, cette guerre est sans doute la guerre principale, celle qui compte pour eux parce qu'ils ont été attaqués directement et qu'ils ont fait, des mois durant, figure de vaincus.

Ils prennent là une foudroyante et éclatante revanche contre le « Jap » proclamé invincible.

CHERRIO'S CLUB

LE RENDEZ-VOUS
DES HOMMES
D'AFFAIRES

(ASB) 3 r. des Augustins (Pl. Brouckère) T. 18.14.67

Le triumvirat

Sans doute, par la netteté du ton, par la vigueur avec laquelle les « Trois Grands » ont signifié à l'Allemagne leur unité de vues dans la guerre, le communiqué de Yalta a donné pleine satisfaction à ceux qui veulent avant tout finir la guerre et mettre à jamais l'Allemagne hors d'état de nuire, mais il n'y a pas à dire, les susdits « Trois Grands » ont des allures dictatoriales. Le monde est soumis à un triumvirat Churchill, Roosevelt, Staline. Le monde n'a vait peut-être mieux ainsi, au moins tant que dure la guerre, car les pays libérés: Grèce, Yougoslavie, Italie, Pologne et même Belgique ont donné un tel spectacle de confusion et de désordre, qu'on comprend que ceux qui ont la responsabilité de la guerre, aient décidé de se passer de leur avis.

Seulement, la guerre aura une fin. Et alors il faudra bien tenir au moins quelques-uns des promesses de la Charte de l'Atlantique: droit des peuples de disposer d'eux-mêmes et de se choisir leur régime intérieur. Liberté! Justice! Effort commun vers un monde plus juste et meilleur! Grands mots qui ont donné aux peuples la force d'espérer et de résister à l'oppression. Sans doute les triumvirs ne les ont pas oubliés, mais pour le moment c'est en dictateurs qu'ils veulent les imposer. Et les pays libérés sont tout de même un peu vexés.

Comptabilité - Fiscalité - Sociétés
SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE FIDUCIAIRE, S. A.
Fondée en 1933

Tél. 11.33.06 61, Marché-aux-Herbes, 61

Bruxelles

N'abusons pas de la liberté

Nous venons de subir le régime de l'autorité. Ce n'était que le masque du despotisme. Il nous a fait horreur. Quatre années d'oppression et de silence mortel, quatre années de terreur policière. Avons-nous regretté en ce temps-là, le bon vieux désordre parlementaire, nos querelles de partis et le droit de manifester notre mauvaise humeur contre nos élus « C'était le bon temps », soupirions-nous. Seulement, voilà, à peine avons-nous recouvré nos che-

res libertés, nous nous sommes remis à en abuser. Sous l'œil de nos Alliés stupéfaits et mécontents et, ce qui est pis, sous l'œil de l'ennemi, qui est sans doute fort mal en point, mais qui n'est pas tout à fait abattu, nous avons repris toutes nos anciennes querelles et toutes nos mauvaises habitudes. Querelles de partis, querelles linguistiques, querelles parlementaires, querelles de personnes. Grognerie à propos de tout. Sans doute nos progrès sont souvent légitimes. Le malheureux Cabinet Pierlot avait déçu tout le monde. Mais de grâce, n'abusons pas. N'oublions pas que si le ferment rexiste avait séduit et égaré tant de braves gens, il avait pour excuse le désordre et l'impuissance parlementaires. Il faudrait, tout de même que cela nous serve de leçon.

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée
 2, PL. MADOU - T. 17.08.04
M. Spaak à Paris

Remis pour cause de crise ministérielle, le voyage de M. Spaak à Paris va tout de même s'effectuer. Notre Paul-Henri a su se garer de la tourmente; il faut l'en féliciter et nous en féliciter. Depuis le temps qu'il est aux Affaires, il a appris à les connaître et il est sans doute dans notre personnel politique, un des rares hommes qui les connaissent. Parce que cet ancien militant du socialisme est au fond un parfait opportuniste, il est capable de profiter de ses propres erreurs passées.

Il va, dit-on, s'entretenir avec le général de Gaulle et M. Georges Bidault « des questions économiques et politiques qui intéressent les deux pays ».

La formule est un peu vague; il ne saurait en être autrement. Aussi bien la position de la Belgique à l'égard de la France est-elle claire, parce qu'elle est commandée par les circonstances. Les deux pays ont les mêmes intérêts, des revendications analogues à formuler. Tous deux traités — toutes proportions gardées — en puissances « à intérêts limités », aspirent à prendre part à l'occupation de l'Allemagne aux côtés des grandes puissances; ils ont un intérêt majeur à s'appuyer l'un sur l'autre.

Le mot « bloc occidental » a été proscriit du vocabulaire diplomatique, mais il est toujours question d'une entente occidentale. La France et la Belgique ont un rôle capital à y jouer.

URGENT. - Cherche vaste rez-de-chaussée
 artère commerçante plein centre.
 Faire offre : 2, avenue des Chardonnerets, 2 - T. 33.21.70
Et l'Union douanière ?

Les questions économiques sont plus délicates. Espérons qu'on ne recommencera pas les bêtises de 1918-1919. Alors comme aujourd'hui il était question d'une entente économique entre les deux pays; on parlait même d'entente douanière. Celle-ci se heurta, du côté belge, à des préjugés doctrinaires et d'école: « La France est protectionniste; la Belgique est libre-échangiste; pas moyen de s'entendre ». (Comme si le protectionnisme et le libre-échange étaient des dogmes immuables d'une sorte de religion économique). On mit également en avant des susceptibilités politiques: « Un petit pays qui s'unit économiquement à un grand pays tombe dans la vassalité ».

Du côté français, ce qui s'opposait à l'union douanière et même à l'entente économique, c'était des intérêts, de ces intérêts privés, si énormes qu'ils font figure d'intérêts publics. Les industriels français qui craignaient la concurrence belge intriguèrent si bien, exploitèrent si habilement les préjugés et les timidités belges qu'ils firent tout échouer. A force d'embrassades verbales et d'intrigues souterraines on d'arriva à rien, et cela aboutit à la funeste politique « d'indépendance ». Ne recommençons plus, M. Spaak arrive à Paris la main tendue. Espérons qu'on s'empressera de la saisir et d'imposer silence aux « intérêts », c'est-à-dire aux puissances occultes qui se sont toujours glissées dans les relations franco-belges.

LIBRAIRIE COSMOPOLIS
 Allen's Library - 38, rue d'Arenberg, 30 - Tél. : 11.11.07
 Le livre que vous aimez, le conseil que vous souhaitez.
 Dans un cadre moderne et agréable. Bibliothèque circulante

Le marché d'art

La vente de tableaux modernes qui a eu lieu le samedi 10 février, à la Galerie Georges Giroux, avait attiré un public nombreux.

Les résultats de cette vente étaient attendus avec d'autant plus de curiosité que c'était la première fois, depuis longtemps, qu'un ensemble de tableaux modernes aussi important était présenté au feu des enchères.

C'est devant une salle comble, on pourrait même dire archicomble, que la vente eut lieu samedi dernier.

Les enchères furent animées et les œuvres de nos peintres défendues admirablement. C'est ainsi qu'une marine d'Artan s'adjugea 19,000 francs; un grand pastel de Firmin Baes, 46,000; un pastel de Claus, 10,000; un Anto Carte, 30,000; un papier marouflé d'Henri De Braekeleer, 24,000; un René Depauw, 21,000; « L'Été », de G. Desmet, 13,000; une peinture et un dessin d'Ensor, respectivement 30,000 et 11,000; un Gilsoul, 27,000; « La Fillette aux Oranges », de Xavier Melery, 38,000; une très belle nature-morte, de Pierre Oyens, 23,000; un paysage de Périclès Pantazis, 36,000; un paysage de Rops, 12,000.

Le clou de la vente était, sans conteste, « La Plage animée en Zélande », de Rops, qui fut payée, après des enchères animées, 62,000 francs.

De jeunes chats, d'Henriette Ronner, furent adjugés 23,000 francs. Parmi les Louis Thievenet, la grande toile « L'Étang » fut retirée à 45,000 francs. Cette œuvre cependant méritait mieux. Les autres Thievenet furent vendus respectivement 8,000, 18,000, 16,000, 24,000, 16,000, 14,000, 12,000, 8,200, 6,500 et 7,500.

Signalons encore, parmi les prix de peintres belges à retenir, celui de 34,000 francs pour le très beau paysage « Hiver à Auderghem » de Jean Degref.

Parmi les œuvres des écoles étrangères, nous citerons les enchères suivantes: Vlamincq « Bouquet de Deurs », 32,000; Decamps, aquarelle, 22,000; Raoul Dufy, aquarelles, 22,000 chacune; Warcoquier, 24,000; Gabriel, 15,500; Israëls, 19,000; Marie Laurencin, « Girl and Dog », 54,000; Lebourg, deux petits paysages parisiens, 16,000 chacun; Camille Pissarro, dessin, 45,000; Roybet, « L'Esclave », 22,000.

Question de passeports

Jamais les circonstances n'ont été plus favorables à une entente étroite entre la France et la Belgique. Jamais les deux pays, si l'on peut ainsi dire, n'ont été plus près l'un de l'autre par le cœur... et par les intérêts. Mais, comme un fait exprès, jamais ils n'ont été pratiquement aussi loin l'un de l'autre dans l'espace. La fermeture de la frontière, l'interruption pratique des relations postales font que Bruxelles et Paris ont l'air d'être situés dans deux planètes différentes, et c'est déjà l'occasion de bien des malentendus.

Il est pratiquement impossible aux honnêtes gens des deux pays de se rencontrer. On continue à mettre à la délivrance de passeports toutes les difficultés imaginables. Qui, on? Et pourquoi?

On se rejette la responsabilité. « Ce sont les militaires du G. Q. G. anglo-américain », disent les Français. « C'est la papeterie française », disent les militaires du G. Q. G. « C'est la mollesse et l'incurie belges », disent d'autres. Toujours est-il qu'il n'y a pas moyen de voyager entre Paris et Bruxelles et qu'on ne comprend pas pourquoi. A moins que nos amis anglais et américains aient jugé qu'il n'est pas mauvais qu'il n'y ait pas trop de contacts entre la France et la Belgique, pays qu'ils voudraient tenir l'un et l'autre en tutelle.

J. Louvois Votre Bijoutier
 39 RUE AU BEURRE 39

La grande misère de la presse

Dans un des derniers numéros du « Figaro » on lisait sous la signature de M. Pierre Brisson, directeur du journal:

« ... Publier cette ombre de journal pour rendre compte des plus grands événements que la planète ait connus et pour offrir à un public armé de loupes des documents qui engagent l'avenir du monde; publier cette feuille pitoyable... »



LA CAMERA

47, RUE DE L'ÉCUEUR, T. 12.97.25

PHOTO-CINÉ

ble à l'heure même où la France a besoin de recouvrer sa voix, de la répandre, de réaffirmer sa vigueur, ses certitudes et ses prestiges, publier ce journal dérisoire sous l'œil des grands confrères anglo-saxons puissamment armés au service de leurs grands pays; cette déchéance quotidienne a de quoi indigner ceux qui mirent leur ardeur et leur foi à vaincre le sort et à rétablir les dignités perdues...

» S'il s'agissait d'une crise authentique du papier, nous ne pourrions que nous incliner. Mais il ne s'agit pas de cela. Quotidiens et périodiques pullulent à travers les départements. Les invendus s'amoncellent, et chaque jour de détresse voit s'enfler cette marée stupéfiante. »

À peu de chose près, ces réflexions s'appliquent à la Belgique et à la presse belge. Tout vrai journaliste enrage devant ce format réduit, qui ne laisse presque la place qu'à des nouvelles de guerre, lesquelles sont forcément toutes les mêmes.

Partout, et chaque jour, les informations, les articles les plus intéressants restent sur le marbre, — nous en savons quelque chose.

Et pourtant, dans un pays démocratique, la presse est un service public. Jamais l'opinion n'a éprouvé un plus vif besoin d'informations et de commentaires. C'est peut-être parce que dans l'état actuel, la presse ne peut matériellement pas remplir son rôle que l'opinion est si confuse et si désespérée. Le nouveau gouvernement le comprendra-t-il, et s'il le comprend saura-t-il le faire comprendre à nos grands Alliés?

La Banque de Bruxelles

possède une agence
à proximité de votre domicile

Beaucoup de bruit pour rien

La tempête dans un verre d'eau pure de la Droite étant calmée, la Droite a dû le boire jusqu'à la lie; un peu mélangé du gros rouge communiste. Quelle amertume! Il est toujours dangereux et présomptueux de dire: « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau. » Et la Droite, que l'on disait voronofée, sous l'impétueuse direction parlementaire du comte Henry et du baron Romain, se voit accusée de nouveau d'être à la remorque des événements au lieu de les gouverner. Ses meilleurs amis pleurent sur son éternel destin de pauvre bafouée par tous, tirée à hue et à dia par de stupides cavales qui n'ont rien appris, pas même la stratégie parlementaire. Devoir aller faire amende honorable chez M. Van Acker!...

Il est, fortement question, une fois de plus, qu'elle se réorganise et fasse peau jeune en se délestant de l'inénarrable duumvirat Hoyois-Verbist. Le premier, qui est le fils de son père, n'a jamais vu le Palais de la Nation de près et son rôle est, en principe, de donner des conseils politiques, sinon des ordres, à des vieux de la vieille! Le second, qui reste égal à lui-même depuis dix ans, est le prototype du politicien de canton, hargneux et mesquin. C'est

CONCORDIA-NORD

DANCING

ORCHESTRE PIERRE MORGAN

110, Boulevard Botanique, Bruxelles

Tous les jours à partir de 18 h.

avec de pareilles têtes que le parti de feu Woeste s'en va-t-en guerre contre tout ce qui semble lui être hostile.

Avant de le réorganiser, certains songent seulement à l'organiser au sein de la Chambre et du Sénat. Là aussi, il y a du pain sur la planche. Les jeunes et les demi-jeunes, impatientes de secouer le rude collier des anciens, voudraient que les chefs de file officiels fussent choisis parmi ceux-là qui ont montré qu'ils étaient de leur temps et qu'ils voyaient plus loin que leurs aînés, quittes à les bousculer. Ils vont de Charles du Bus de Warnaffe à Edgard De Bruyne (mais ce ne sont pas ces deux-ci qui parlent) et ils ont la dent joliment dure.

— « Chacun à sa place et que ceux qui n'ont plus rien de positif pratique à dire se taisent. Place aux jeunes, puisque les autres ne sont plus que de majestueux ancêtres essoufflés à poursuivre des chimères! Ils ont fait beaucoup de bruit pour rien s'il est vrai que le ridicule qu'ils viennent de nous infliger par leur intransigeance à l'éclipse n'est, vraiment, rien du tout. »

CHIENS

CENTRAL KENNEL

Pass. Roxy, 53, r. Neuve. T. 17.46.89

Garde à vous!

Quand on y regarde de près, on constate que l'appui de la Droite au gouvernement, qui compte plusieurs ministres catholiques, est numériquement très discret. La confiance sera vigilante, mais elle ne sera pas massive. Qu'on se le dise! Et que M. Van Acker ne construise pas sur le sable mouvant d'une opinion aussi volage que celle d'une jolie femme...

En réalité, tout le monde demeure sur ses gardes. Il y a des sentinelles partout. Le P. S. B. — même et surtout lui — veillera à ce que la Déclaration ministérielle, qu'il a votée par l'organe de ses députés et sénateurs, soit exécutée sans bavure ni retard. La gauche socialiste n'oublie pas que le cabinet est quadripartite et qu'elle aura tout intérêt à tirer son épingle du jeu quand celui-ci se brouillera. Les libéraux ne soutiendront M. Van Acker que s'il ne s'écarte pas du programme nettement défini qui lui fut signifié. On appelle ça des conditions « sine qua non ».

Quant aux catholiques, votes négatifs, absences et abstentions ont donné la mesure de leur enthousiasme. Il suffirait d'un rien pour qu'ils reprissent leur liberté, ou qu'on la leur rendit. La pierre d'achoppement sera la politique de MM. Eyskens et du Bus de Warnaffe... que l'on attaque déjà par personnes interposées.

M^{on} VERHOOGEN

A. DE MEESTER, Succ.
13, Place du Samedi - Tél. : 18.12.37

Une « droite » de plus

INSTALLATIONS
SANITAIRES
ZINGUERIE
PLOMBERIE

Mais le gros incident de la semaine passée et qui aura des suites inévitables sur l'existence même du cabinet et la cohésion du parti catholique, c'est le différend profond qui agite une fois de plus ce parti.

La droite sénatoriale, qui a mené la bataille contre l'union dite nationale, s'est à nouveau divisée. Pratiquement, elle n'admet plus l'autorité de M. Moyersoen. Deux douzaines d'honorables récalcitrants ont constitué, vaille que vaille, une « droite constitutionnelle »; sans doute parce que... l'autre droite n'a plus guère de respect pour le statut fondamental de 1830, qu'elle laisse violer sans protester. On assure que ces messieurs sont décidés à y aller carrément, dussent-ils faire du vilain à l'intérieur de la vieille maison et à l'extérieur. M. Carton de Tournai est fort excité.

ACROPOLE DU LEVRIER : Quoi au Foin, der. Théâtre Flomand
Courses tous les jours à 3 heures.

Le haut-parleur

Ce ne fut pas long... Le Sénat venait de décider de clore la discussion de la déclaration gouvernementale et d'entendre le Premier Ministre si celui-ci jugeait utile de refaire son discours de la Chambre.

— Je n'ai rien de spécial à dire, déclara en souriant M. Van Acker.

Mais Paul-Henri Spaak veillait à ses côtés. Il se leva comme un bouddha surgissant de sa boîte à ressort et, mandaté ou non par son chef, et plutôt non que si, il « prend » la parole.

— M. Van Acker n'ayant pas assisté à toute la séance de la Haute-Assemblée, je crois qu'il importe que je réponde à sa place aux divers orateurs... et il bondit à la tribune.

Alors, sans plus s'occuper de « ces divers orateurs », il part à fond de train; il paraphrase la Déclaration, expose la politique générale du Cabinet; il est tout à tous. C'est un flux, un torrent d'eau claire. Le silence s'est fait instantanément. On n'entend plus que Spaak, qui bombe la poitrine, enfle la voix, domine l'hémicycle, Van Acker, au banc des Ministres, n'est plus qu'un quelconque bleu. Le Chef du Gouvernement, c'est Spaak. Plus qu'un talent, c'est une puissance. On admire le debater, le professionnel de la parole, le virtuose qui sait jouer de la pédale à point nommé. L'auditoire est sous le charme et ne dit mot, même s'il a quelque chose à répliquer. Il « les » possède de toute l'autorité de sa diction, de son geste, de toute l'ampleur de cette grosse tête où les yeux et le menton soulignent le rythme de la prose. Sa maman, à l'extrême-gauche, et vers qui il se tourne parfois avec une tendresse contenue, en a quasi la larme sur la joue.

La salle entière éclate en applaudissements prolongés quand, se proclamant fier d'être le « haut-parleur » de M. Van Acker, il s'emballe et termine sa péroraison en rendant un émouvant hommage à celui qui, intelligent et courageux self made man, a l'honneur d'être aujourd'hui le Premier Ministre de Belgique et la chance de bénéficier des dons « modestes » que M. Paul-Henry a pu trouver dans son berceau...

...Après une envolée pareille, M. Pierlot, la semaine précédente, eût peut-être été sauvé; si M. Pierlot avait permis... si M. Spaak avait voulu.

PERFECT et CONFORTAX

Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

Le maître et l'élève

M. De Vleeschauer disparaît de la scène congolaise après plus de cinq ans de pouvoir. S'il y laisse quelques regrets dus à l'habitude plus qu'à la sympathie profonde, il y abandonne aussi un levier de commande qui ne déplaisait guère à son tempérament discrètement autoritaire. Il a aimé la vie de l'Excellence, et la parenthèse londonienne lui fut féconde. Il a mania les hommes et les choses sur un plus vaste théâtre qu'à l'ordinaire; il s'est fait d'utiles relations. Il a beaucoup appris, sauf à s'habiller. Son toupet s'est affermi. Il part en pleine forme.

Et M. De Bruyne arrive à la Place Royale, comme un cheveu sur la soupe. Ce professeur d'esthétique n'est pas un colonial. Il ne s'est jamais occupé de philosophie. On assure qu'un homme intelligent s'assimile tout. Il faut le souhaiter. Mais l'homme le mieux doué réclame en général une année pour digérer le gros morceau qu'est la succession de M. De Vleeschauer. Alors?... Alors, sous l'impulsion de M. Gorilla, gorilla in excelsis! tous les bureaux rivalisent de zèle éclairant, et M. De Vleeschauer ne quitte plus M. De Bruyne. Bras dessus bras dessous, il l'enseigne, l'éduque et le façonne.

Taverne du Palace

Un merveilleux programme d'attractions avec PAULA CORTEZ, RICARDO, ALICE MEVA, G. REGNIER et les virtuoses pianistes et chanteurs de la B. B. C. FRANK HARIJSTA et BILLY BLAES.

Une importante vente d'antiquités

et de tableaux

La prochaine vente de la Galerie Giroux aura lieu le 26 février, à 14 heures; l'exposition sera ouverte les vendredis 23, samedi 24 et dimanche 25 février, de 10 à 17 heures. Cette vente, qui aura lieu par le ministère de Me De Coen, huissier, 15, rue Ernest Allard, à Bruxelles, dispersera des tableaux anciens, romantiques, et du XIX^e siècle, des céramiques, des meubles anciens et des tapis. En feuilletant le catalogue, nous voyons parmi les céramiques, des faïences de Luxembourg, de Socaux, des porcelaines de Tournai et de La Haye, un important ensemble de porcelaines de Saxe, Vienne, Höchst, Berlin, Sèvres, Bruxelles, Loché, Paris, etc., des porcelaines de Chine et du Japon.

Parmi les tableaux, signalons tout particulièrement, parmi les œuvres modernes, une très belle « Marine » d'Artan, et des « Vaches au bord de la Mer », d'Alfred Verwée, un des plus importants Verwées passés en vente depuis la guerre.

De nombreux tableaux de fleurs et de fruits de l'école romantique forment un ensemble rare, une paire de petits médaillons et une paire de gouaches de l'école française du XVIII^e siècle, un panneau de l'École de Souabe de la fin du XV^e siècle, une Vierge à l'Enfant, de l'atelier de Pierre-Paul Rubens, une très belle nature-morte de fleurs, de Gaspar Verbruggen, un très beau portrait de Charles-Pierre Verhulst et une charmante bergère endormie de Van Mieris, sont également à signaler.

Parmi les meubles, à côté de deux paires de fauteuils Louis XIII et Louis XV, d'un très beau meuble demi-lune de salle à manger, d'époque Louis XVI, d'une armoire en érable d'époque Charles X, nous signalerons tout particulièrement un admirable bureau d'époque Louis XIV, travail de Boulle, puis quelques tapis et des argenteries. Catalogue sur demande. Téléphone : 12.75.12.

Enfin !

Parleur reconnu, mais orateur méconnu, M. Marcel Loumaye a eu sa revanche vendredi dernier. Ses pairs lui ont fait l'honneur de l'écouter jusqu'au bout !... Et il était en verve, car il s'agissait, sous couteau de tirer les vers du nez à M. Eyskens de tomber à bras raccourcis sur M. Gutt. L'occasion était belle et belle la chambre.

Le sénateur de Bruxelles avait passé son complet-veston du dimanche et arborait une pochette aussi grande qu'un portefeuille. Le geste ample et nerveux, il eut le ton juste, le langage châtié, assez de fleurs pour voiler les épines. On le laissa cavalier et il eut le bon esprit de ne point verser dans le radotage. Court et bon.

Orateur écouté sinon ministre arrivé, il est souhaitable maintenant que M. Loumaye, « vainqueur » de M. Gutt, n'oublie pas la recette. Quand on sait, trente minutes durant, parler à la tribune sans papier et sans forcer la note, on laisse désormais à d'autres le privilège de parler beaucoup pour ne rien dire.

A LOUER au 1^{er} juin 1945: Ville de Nivelles. Magnifique propriété d'agrément appelée « Le Clos du Chêne », comprenant petit château, confort moderne, avec spacieuses, vastes et modernes dépendances pour l'élevage; parfait état d'entretien; parc, jardin, grandes prairies, verger, le tout emmurallé; contenance d'environ 3 hectares 55 ares, convenant spécialement pour élever.

Visible tous les jours. Pour les conditions, s'adresser au not. ENGLEBERT, à Bruxelles, rue Royale, 144 (tél. 177798).

Le réprouvé

Celui-là, on ne l'aura dehors que si M. Ganshof van der Meersch se résoud à le mettre dedans... Les individus de l'espèce Van Dieren rentrent toujours par la porte ou par la fenêtre. Ils sont imperméables au mépris de leurs contemporains et continuent, à travers tout, leur petit bonhomme de mauvais chemin, grâce à la faiblesse des honnêtes gens et à la rigidité du règlement.

Il faut savoir, en effet, qu'aucune demande de levée d'immunité parlementaire n'ayant été formulée jusqu'ici à charge de ce kamouflié n° 1, il a le droit, strict de siéger dans l'hémicycle et d'y discourir. Le président ne peut que l'écouter. Il le doit même, au rebours des membres de

Librairie A. LECLERCQ

Fondée par J.-B. MOENS, en 1848
23-27-29, RUE ST JEAN, 23-27-29
— 18, GALERIE BORTIER, 18 —

ACHETE TOUS LES OUVRAGES

sur les
Beaux-Arts -- Editions de luxe
Livres rares
et les paye au maximum de leur valeur.
Réponse immédiate à toute offre chiffrée.

L'assemblée qui ont le privilège de vider instantanément les lieux, comme l'autre jour, quand le bipède en question a la parole, Réduit à bavarder devant des fauteuils vides (sauf ceux d'un libéral gantés, de deux « anciens » existes et de cinq droitiers), le Van Diëren a prononcé pour le compte rendu officiel des débats un plaidoyer *pro domo* d'où il ressort qu'il fut le moins emboché des Belges. Ça va...

Il est à espérer que ce monsieur sera tenu en rigoureuse quarantaine parlementaire tant qu'on n'aura pas légalement barre contre sa personne. On lui a déjà fait l'affront de lui refuser pratiquement l'accès des commissions. Un peu de patience et le dossier Ganshof sortira bien un jour. On souhaite que ce ne soit pas trop tard, car ces sortes de bas politiciens savent que le temps travaille pour eux. L'insolence se réinscrit sur leur visage à mesure que les semaines passent. En attendant l'heure où l'ami des Borginon, Romsée, Tollenaere, Van Severen et autres chiens de pro-boches (plus courageux que lui, d'ailleurs), sera bouclé, on voudrait conseiller à M. Loumaye de ne point s'afficher avec lui dans la tribune sénatoriale de la Chambre; M. Loumaye trouvera facilement d'autres interlocuteurs aussi intarissables et moins compromettants.

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain, 12, Bruxelles
— Téléphone : 17 22 90 —

Adieux !

M. le lieutenant général Paul Tschoffen, si martial, va déposer son bel uniforme dans le coffre à naphthaline. Avec lui disparaîtra cette suite aussi brillante qu'encombrante de colonels, de majors, de capitaines et de lieutenants qui avaient conquis les belles places, sinon la sympathie défective de l'administration de cadre. On ne les verra plus déambulant à droite et à gauche, doublant Pierre et Jacques, redoublant à chaque instant d'un cordial dédain pour tout ce qui n'était pas les « Civil Affairs ».

Il semble bien que, dans un temps relativement court, d'accord avec l'administration anglo-américaine, ces militaires à la manqué seront rendus aux... affaires civiles. On s'est aperçu qu'ils constituaient un luxe et un anachronisme : le luxe coûte cher, et il faut être de son temps.

M. Tschoffen retournera à Liège, comme le petit Losseau, in illo tempore, a déjà été rendu à ses bons fermiers de parents. Tous dépouilleront le vieil uniforme et ce sera autant de retrouvé pour les services de M. Mundelevr, si démunis. Sans compter que M. Van Acker, homme à l'esprit clair et réaliste, pourra enfin commander à « son » administration. Chacun chez soi et merci !

Visitez L'ENFER

avec nos amis anglais
ORCHESTRE — DANSES — ATTRACTIONS

Les Crisophiles

Voici donc que les journalistes parlementaires ont repris la tradition d'avant-guerre qui les rassemblait autour d'une table joyeuse, largement pourvue d'une précieuse provende alimentaire en des temps — tristement périmés — où le saumon sauce verte et la grillade ensevelie sous un monticule de frites n'étaient pas une chimérique réminiscence des lasses de jadis.

Dame, si les crises ministérielles n'étaient pas un évé-

ment presque exceptionnel, elles astreignaient souvent les reporters de la politique intérieure à d'interminables covées d'information, d'indiscrétion et de recherche des tuyaux qui se prolongeaient parfois pendant des semaines et contraignaient à d'interminables stations dans les couloirs du Palais de la Nation, les antichambres ministérielles ou sur les trottoirs du Palais Royal où il fallait, bien se refaire des forces.

Nos confrères étaient les premiers à baptiser le nouveau Gouvernement et ils se faisaient honneur d'inviter à ces agapes inaugurales le formateur du nouveau ministère. Parfois même, ils poussaient la cruauté jusqu'à convier aussi le Premier Ministre déchu et celui-ci, prenant la chose du bon côté, y allait de son « Ave Morituri » qu'il avait l'esprit d'enlamer sur un mode qui n'était pas funèbre.

On ne nous a pas dit si ce protocole a, cette fois, été suivi et si M. Pierlot était de la fête. Mais les reporters parlementaires lui devaient bien cela, puisque, aussi bien, si le Ministère Pierlot a été balayé par une vague de fond populaire, la presse y a été pour quelque chose.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodéga

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Compensations

A ce propos, on a pu observer que M. Pierlot et son équipe londonienne ont été enterrés sous les fleurs. Ceux qui, plus tard, liront le récit de ces scènes attendrissantes de regrets et de congratulations posthumes se demanderont peut-être pourquoi l'on a mis de côté ces ministres dont on a dit tant de bien au moment où on les rendait inoffensifs.

Les Excellences limogées trouveront, sans doute, que ce fut une mince fiche de consolation. Jadis, sitôt leur éviction accomplie, on leur fournissait une compensation dans les prébendes de la Banque Nationale, de la Société Générale, des Chemins de fer Vicinaux ou de tout autre formage parastataire.

Les meurs ombrageuses de la démocratie actuelle ne s'accroissent plus de ce régime de compensation. Mais il reste celles de l'élevation au titre, purement mais largement honorifique de ministre d'Etat. Il est question, paraît-il, de conférer cet honneur à M. Pierlot, mais de noyer cette promotion dans une tournée d'autres nominations analogues.

J. B. VAN LINTHOUT

FABRIQUE DE MEUBLES

16, place Bara, Bruxelles-Midi - Téléphone : 21.36.97
Magasins ouverts de 9 à 5 h.; dimanche de 9 à 12 h.
vois présente : salle à manger rustique chêne, 14,000 fr.; chambre à coucher moderne, 9,500 fr.; choix de 200 mobiliers; Dresser; commode; garde-robe; divan; belle cuisine; lustre; tapis tableaux, etc.

Facilité de paiement

Comparaison

Tandis que l'autre jour, à la Chambre, M. Carton de Wiart manifestait ses appréhensions au regard de la collaboration communiste au Gouvernement, en avançant qu'en somme on ne pouvait être à la fois sur les bancs ministériels et sur la barricade, le docteur Marteau, ministre de la Santé publique ne tenait plus en place.

Positivement le bon docteur se montrait très agité et l'on sait ce que veut dire l'agitation de cet homme impulsif qui ne mâche pas ses mots quand on est en désaccord avec lui.

Il n'est que de se souvenir de la sortie violente qu'il fit, avant-guerre, lorsqu'il menaçait d'envoyer une paire de gifles à M. Spaak, lequel répondit, placidement : « Est-ce que cela prouverait que j'ai tort ? »

Ramené aux convenances de l'atmosphère parlementaire, M. Marteau s'en fut épancher son ire dans les couloirs et déclara à qui voulait l'entendre :

« Est-ce que ce monsieur nous prend pour de malhonnêtes gens ? »

Quand nous n'avons plus été d'accord avec le Ministère Pierlot, nous sommes partis. Ce n'est pas comme certains droitiers qui faisaient partie de la majorité des Gouvernements tripartites de jadis qui bénéficiaient de tous les avantages de la participation ministérielle et qui, pèlerins du

dimanche, allaient, à la fin de chaque semaine, exciter les populations contre ce Gouvernement: qu'ils prétendaient soutenir? »

Cette fois, cependant, la tempête dans un verre d'eau s'apaisa rapidement puisqu'on vit le même Carton de Wiart signer l'ordre du jour de confiance, présenté par M. Frans Fischer et contresigné par deux députés communistes!

SOYEZ MALINS

VENDEZ VOS VIEUX DISQUES
au prix maximum
 EN FRANCS GUTT.
10, r. des Fripiers
 Téléphone: 17.61.21

De la clarté s.v.p.!

On veut jeter la confusion dans les esprits en prétendant que nous accusons tous les officiers d'avoir failli à leurs devoirs et de vouloir rejeter tous les officiers d'active comme indignes.

Et le ministère a accablé la presse de communiqués affirmant que l'épuration de l'armée se poursuit activement, que les officiers félons ont été frappés, que des questionnaires ont été envoyés à tous les officiers, questionnaires concernant leur comportement au cours de la campagne des dix-huit jours et ultérieurement.

Tout cela est très bien, mais pourquoi se refuse-t-on systématiquement à appliquer, en 1945, aux officiers les mesures prises, dans des circonstances identiques, en 1919?

Tous les officiers prisonniers de guerre ou internés furent se présenter devant une commission d'enquête qui statua sur leur cas. Les Naessens, les Modart, bien d'autres, ne se considérèrent nullement déshonorés parce qu'on leur demandait de comparaître devant ce tribunal, dont ils sortirent la tête haute. Ce ne fut pas le cas pour tous évidemment.

Notre armée vient de subir le plus grand désastre militaire de tous les temps, des régiments se sont débandés, d'autres se sont rendus, et on ne procéderait à aucune enquête? On ne demanderait d'autre justification qu'une signature sur un formulaire que l'intéressé remplira lui-même?

Si l'on veut que l'armée soit animée d'un esprit nouveau, il importe que, dès maintenant, tout officier chargé d'un commandement ou d'une mission comparaisse devant une commission d'enquête identique à celle qui fonctionna en 1919.

Et ceux qui n'ont rien à se reprocher estimeront que c'est un honneur que rendre pareils comptes.

ROMDENNE

Tailleur -- Chemisier -- Chapelier
Commissionnement

Des officiers peuvent être commissionnés à des grades supérieurs pour remplir certaines fonctions, ce qui est tout à fait naturel. On procédera à des nominations régulières plus tard, lorsque les prisonniers seront rentrés, ce qui est tout à fait juste et normal. Mais on ne comprendrait pas que des commissionnements fussent accordés, automatiquement, à l'ancienneté, en quelque sorte. Ils doivent, ils devraient être exclusivement accordés à des officiers exerçant un commandement actif dans une unité combattante et être strictement limités à la durée de ce commandement.

Exemple: un capitaine prend le commandement d'un bataillon qui doit partir au feu, il est commissionné au grade de major. Dans la suite il doit abandonner son commandement, automatiquement il redevient capitaine. Toute autre façon de procéder serait pure hypocrisie, surtout si les petits copains des bureaux « se surent »

De même que le poète

fait appel à la magie des mots, le musicien à la féerie des sons, le parfumeur choisit dans la gamme, infinie, des essences, les extraits dont il saura faire grâce à un dosage savant et subtil, une émouvante symphonie ou un touchant poème. C'est ainsi que furent composés, par Worth, les parfums « Je reviens », « Dans la nuit », « Imprudence ».

COLLECTIONNEURS
 de
TIMBRES-POSTE
 consultez la luxueuse et intéressante
“REVUE INTERNATIONALE
DE PHILATELIE”

Elle vous documentera précieusement
 Le numéro : 10 frs

L'abonnement de 12 n^{os} : 100 fr.
 Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » recevront
GRATUITEMENT, sur demande,

un n^o specimen de
« La Revue Internationale de Philatélie »
 44, avenue du Midi, Bruxelles - T. 11.15.90
 C. C. P. M^{me} Gisquière 116.456

Finances

D'abord, on ne peut pas dire que la Banque d'émission a été mise en liquidation — puisqu'elle n'est pas en liquidation. Pas encore. Mais cela viendra. C'est précisément en vue de « cela » que M. Gutt a nommé une commission d'enquête qui vient de déposer son premier rapport, d'ailleurs excellent.

Ensuite, puisque nous parlons de M. Gutt, comment ce dernier aurait-il pu dire: « Il n'est pas possible que la Belgique maintienne une économie comportant 100 milliards de billets? En rentrant ici, il avait trouvé 153 milliards de moyens de paiement — billets émis ou billets potentiels représentés par les comptes. C'est sur cette somme qu'il a pratiqué l'opération du mois d'octobre. Le total futur, selon lui, devait atteindre aisément 100 milliards, chiffre correspondant d'ailleurs à notre nouvelle parité vis-à-vis de la livre et au pouvoir d'achat de celle-ci. Mais, par le blocage des 40 % indisponibles, il a retardé le moment où l'on arriverait à ce chiffre, qui devrait coïncider avec celui où l'économie belge aurait repris.

Bijoux
 Brillants
 Argentés
TRES HAUTS
COURS

ACHAT
OR

Passage Souterrain
A. BONNET
 Place Rogier
 (Gare du Nord)

Contre la France

La guerre n'est pas finie, nous ignorons tout du statut futur de l'Europe, des conditions qui seront imposées au vaincu, du sort qui nous sera réservé, comme des comptes qui pourraient nous être demandés. Nous ne savons pas quelle sera la politique des Pays-Bas, ni quelle attitude les Trois Grands adopteront vis-à-vis des petits pays, plus ou moins neutres, dont nous sommes.

Mais une campagne se déchaîne déjà dans tout le pays, « Weg met Frankrijk! Weg met de Franskilions! » comme on crie déjà à Gand: « Pas de politique axée sur la France! » « Nous devons nous entendre avec la Hollande, pas avec la France ». Et M. Van Dieren — petit bonhomme n'est pas mort — s'exclame: « Nous ne nous laisserons pas dicter la loi par la France. La population ne veut plus de cette dépendance! »

Tout cela parce que le général de Gaulle veut assurer la sécurité de la France et de l'Europe occidentale sur le Rhin, « en concluant a-t-il ajouté des ententes avec la Belgique et la Hollande, autant que possible ».

Nous nous précipitons pour signer un accord économique

LOCATION DE PIANOS

VAN DER ELST
 LA ROYALE

PIANOS D'OCCASIONS
 SERVICE TEL. 17.9900.



**Les trois
mousquetaires**
prop. Marcel Vachten

9, rue de Tenbosch, 9
(Avenue Louise)

restaurant,

salon de thé
salon d'apéritifs
salon pour banquets.
t. 48.69.93

avec les Pays-Bas qui sont ravagés, dévastés par la guerre, et qui seront peut-être ruinés pour des temps et des temps. Mais on rejette, à priori, tout accord de ce genre avec la France, pays riche, peu peuplé, marché intérieur idéal pour nous!

La haine aveugle de la France anime encore et toujours une bonne partie de nos dirigeants, de nos politiciens. Nous ne savons même pas ce qui nous sera proposé, nous n'en voulons pas, par principe! La France c'est le danger public n. 1, l'ennemi!

Al Baker vous attend au
Queen Anne

1^{er} étage de l'Écu de France, r. de la Violette, 42, Bruxelles
Confort — Ambiance agréable — Au piano RENE GIL

Drôle de mentalité

M. Paul Struyve, l'internationaliste de « La Libre Belgique », fait chorus, naturellement, mais avec beaucoup d'adresse.

Que la France n'ait pas été invitée à Yalta, mais c'est tout naturel, exprime-t-il, puisque de juin 1940 à fin août 1944, la France officielle a, hélas! soutenu l'ennemi commun, et son attitude a contribué à allonger la guerre.

« On comprend que les chefs des trois grandes nations hésitent à traiter en égal le pays qui, aux heures tragiques, n'a pu apporter à la cause commune que la présence, la foi, l'enthousiasme d'un grand soldat... »

La France officielle de juin 1940 à août 1944, c'est Vichy, c'est Pétain, c'est Laval, c'est Déat! La France n'a apporté à la cause commune que la foi, l'enthousiasme d'un homme! Jusqu'au mois d'août 1944, à bien comprendre M. Struyve, elle a été dans le camp ennemi!

La libération de l'Afrique française, ça ne compte pas, non plus que la libération de la Syrie, de tout l'Empire dont une bonne part fut réalisée par les seuls Français. Avec des effectifs minimes d'abord, mais qui ne devaient cesser de croître, la France a été présente au combat, de juin 1940 à août 1944, sur terre, sur mer, dans les airs.

Et que dire de la lutte intérieure? Paris, seul, compte soixante-quinze mille fusillés! La plus grande partie de la France s'est libérée elle-même par les armes. Le sang français a coulé à flots. On citera un jour des chiffres qui épouvanteront.

Rien de cela ne compte sans doute, puisque « la France

RADIO-VIOLETTE

34, RUE DE LA VIOLETTE 34
BRUXELLES — TÉL. 11.39.90

CREDIT A PARTIR DE 50 FRANCS

RADIO
PICK-UP
ELECTRICITE

officielle a, de juin 1940 à août 1944 soutenu l'ennemi commun! »

Pas d'entente avec la France, ni économique, ni militaire, ni diplomatique. Revenons au plus tôt à notre politique d'indépendance fière, décidée et résolument neutre. Nous en avons tiré tant de bénéfices moraux et matériels!

Mais à propos, de juin 1940 à septembre 1944, la Belgique officielle, dans quel camp était-elle? Si la France a eu Laval, la Belgique a eu Romsee et n'a pas eu son de Gaulle.

FINISTERE
S A
5, CHAUSSEE D'IXELLES
SES PAÏSSEKIES
SES GLACES
SES PETITS FOURS
72, Rue Neuve, 72

Flaminganeries gantoises

De M. Gily Dartois ces quelques lignes:

La situation ne s'améliore guère, à Gand, depuis que le ministre Verbaet a relâché d'innombrables traîtres et collaborateurs. Je vous écrirais récemment qu'il ne faudrait plus longtemps pour voir de nouveau les étudiants flaminguants de la Rijksuniversiteit relever la tête. C'est chose faite à présent: on peut voir depuis quelques semaines dans les rues de Gand des étudiants portant de nouveau la casquette rouge allemande et le public n'ose même plus protester. Il y a quinze jours, près de deux cents étudiants du groupement national flamand ont défilé dans les rues de la ville en hurlant en chœur « Weg met de Franskiljons! » « Vlieg de Blauwvoet. Storm op Zee! » et autres cris de combat du V.N.V.

Et il n'y a pas six mois que les Boches sont expulsés! Que sera-ce dans un an, si les bons Belges ne réagissent pas?

Chauffage Central

C VANDUYFHUYS — Téléphone: 26.37.79
CHAUDIERES ET RADIATEURS EN STOCK
Place Cardinal Mercier, 45. JETTE-BRUXELLES

Maintenant déjà...

Les élèves de Florimond Grammens ont repris leurs travaux, nous apprend la « Flandre Libérale », qui écrivait le 17 février:

« Donc les barbouilleurs continuent leurs opérations. C'est-à-dire qu'ils les ont reprises. Car ils ont chômé prudemment pendant quelques mois après la libération. En ce temps-là, le bonhomme qu'on eût surpris à passer au goudron les affiches ou les enseignes rédigées en français, eût passé sans doute un mauvais quart d'heure. Il aurait ensuite été mis à l'ombre pour quelque temps. On a, pour moins que ça, coffré des gens à Lokeren et ailleurs. Mais, depuis, le vent a tourné. La pègre germanophile reprend du poil de la bête. Elle relève la tête. Elle se remet à barbouiller... »

La « Flandre Libérale » ajoute: « Tout ce qui peut, en ce moment, diviser les Belges contre eux-mêmes, n'est avantageux que pour les Allemands. Et les barbouilleurs, à ce titre, sont justiciables des conseils de guerre, parce qu'ils se rendent coupables du crime d'intelligence avec l'ennemi, quelque scrupule qu'on puisse avoir à parler d'intelligence à propos d'un comportement si stupide. »

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Étagère — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Établissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.40

Qu'on en finisse

Et notre confrère gantois, qui croyait, il y a quelques mois, pouvoir faire appel à la bonne volonté patriotique de tous les Belges, dit aujourd'hui leur fait, et sans ambages, aux jeunes butors qui manifestent en criant leur haine aux fransquillops.

« Ce sont, écrit la « Flandre », des partisans atardés de nos oppresseurs d'hier, tout comme les barbouilleurs qui se réveillent à cette heure. Ce sont sans doute les mêmes, d'ailleurs. Ils appartiennent à cette jeunesse que l'occupant avait ralliée à son système de gouvernement par les coups de pied au c..., et qui ne manquait pas d'appré-

cier d'autant plus ce système, qu'elle se figurait toujours pouvoir taper sur les autres sans jamais écoper (Pê-même. Elle a bien cru que l'heure était venue, en septembre dernier, où les rôles allaient changer. D'où sa platitude à ce moment. Depuis...

« Depuis, elle a vu qu'on tolérait assez facilement ses débordements. Elle estime, dès lors, qu'elle aurait bien tort de se gêner. Et elle conspu... Et elle barbouille... Ce qui vérifie, une fois de plus, le bien fondé de l'adage : « Polgnez vilains, ils vous oindront ; oignez vilains, ils vous poindront. » Et ce qui même les gens raisonnables à se demander si le moment n'est pas venu de surveiller de plus près les agissements des dangereux agitateurs germanophiles qui paraissent vouloir reprendre chez nous le haut du pavé. À quoi sert la police s'il faut que les citoyens paisibles subissent sans défense les brimades de ces agents de l'ennemi ? »

« N »

Cette initiale mystérieuse fait penser au monde de ces rêves aventureux qu'il convient de laisser dans une vague imprécision. Brillant, audacieux, pétillant, il convient à la femme spirituelle un peu frondeuse. « N » est un parfum de Lucien Lelong.

Le gros Léon

Le sieur Degrelle s'est rappelé à notre attention par le rôle bouffon, mais redoutable, qu'il a joué, en Ardenne, pendant l'offensive de von Rundstedt. Et, à ce propos, on blague, on ironise, on l'appelle « le gros Léon », comme s'il s'agissait d'un simple fantoche que le ridicule suffit à tuer.

En réalité, nous sommes loin de compte. Et l'on oublie un peu vite que cet individu, tout ridicule qu'il est, reste le chef de la 5e colonne et continue, de loin, à lui donner des directives.

On oublie ses paroles, à son retour de Tcherkassy : « Nous avons été en Russie, apprendre à tuer ». Et l'on sait trop comment il a fait passer ces odieuses paroles dans ses actes. Le sort réservé au témoinier Brafford et à combien d'autres est là pour en témoigner.

Il n'y a plus de « gros Léon ». Il y a un criminel, condamné à mort, et promis à la potence.

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. Tél. 12.91.22.

La poste centrale sous l'occupation allemande.

Les années 1940 et 1941 furent sans histoire à la poste de Bruxelles; le bureau était surveillé par un feldwebel de la Geheime Feldpolizei, ancien combattant de 1914-18, qui se montra toujours correct dans ses rapports avec les fonctionnaires belges. Mais à partir de février 1942, cela se gâta. Le feldwebel, juge trop tiède, fut remplacé par un sous-officier instituteur dans le civil, nazi 100 p.c., qui se mit en rapport avec les agents partisans de l'ordre nouveau et fit preuve d'un zèle débordant.

Le percepteur principal fut appelé à la Gestapo de l'avenue Louise et menacé d'arrestation, s'il ne prenait pas des mesures sévères pour empêcher le transport par la poste des tracts et journaux clandestins. Vers le mois de juin, la police allemande exigea la saisie de certaines correspondances suspectes et comme le percepteur se refusait d'exécuter ces ordres, contrairement à la Convention de La Haye, en arguant que la censure devait être faite par des militaires et non par des postiers belges il fut appelé rue Traversière et menacé d'être démis de ses fonctions s'il ne se décidait pas à collaborer davantage; on lui reprocha également d'être hostile aux agents existents et V. N. V. Cependant ce ne fut que fin août, un facteur considéré comme un indicateur de la Gestapo ayant été victime d'un attentat, que le percepteur principal et 40 agents furent arrêtés et internés à Breendonck.

RIO - BOURSE A.S.B.L.

10, rue Jules Van Praet (1er étage)
DISQUES CHOISIS — ATTRACTIONS



13, RUE DES CHEVALIERS
BRUXELLES
TELEPHONE 11.24.23

Nouvelle Direction

ENTRE LA PORTE DE NAMUR
ET LA PORTE LOUISE

Rue, des Chevaliers, 13

La meilleure ambiance

THE MIDNIGHT RASCALS

avec le guitariste-chanteur hollandais
WUM GITSA

Suite au précédent

M. Dewinter, le percepteur, fut remplacé par un fonctionnaire V. N. V., qui se soumit docilement à toutes les exigences allemandes et... s'absint de parler français.

En octobre, de nouvelles arrestations furent opérées. En tout, 79 agents de la poste centrale furent arrêtés: le chef-facteur Hermans fut fusillé à Breendonck et 6 facteurs périrent dans ce camp, à la suite des mauvais traitements qu'ils furent infligés. Plusieurs agents sont toujours détenus en Allemagne et l'on ignore s'ils sont encore en vie.

M. Dewinter avait été libéré le 7 novembre 1942; il reprit d'office possession de son poste le 4 sept. 1944 (celui qui avait usurpé sa place avait pris la fuite la veille) et suspendit immédiatement une quinzaine d'agents qui avaient collaboré avec l'ennemi.

Pour finir: en 1941, une ordonnance boche mettait à la retraite tous les fonctionnaires de la 1ère catégorie âgés de 60 ans et plus. A la poste centrale 3 chefs de bureau wallons furent immédiatement limogés, mais les hauts fonctionnaires flamands de l'administration centrale restèrent en fonctions, notamment le directeur-général, l'inspecteur général et le directeur de l'exploitation, bien que tous trois fussent âgés de plus de 60 ans.

TAVERNE ANGLAISE

Dans un cadre agréable, ses consommations de choix,
ses cofes exquis

PLACE SURET DE CHOKIER (PRES PLACE MADOU)

Manceuvre de la dernière heure ?

Le « Moniteur » du 9 février publie, en bonne place, des nominations faites par nos ex-ministres. Nous y voyons, notamment, que par arrêté du Régent en date du 10 novembre 1944 (1), M. Delsinne s'est adjoint un chef de Cabinet. Or, on sait que le chef de Cabinet suit le Ministre dans sa chute. Il y a une loi contre la cruauté envers les animaux. Faudrait-il légiférer pour empêcher « nos maîtres de l'heure » de commettre in extrémis des actes de ce genre ?

NOUVEAU TABARIN

11b, RUE DE STASSART (Porte de Namur)
Dancing - Attractions tous les soirs à 20 h.
Orchestre Pierre Bemers.

Où va notre margarine ?

On a vu, au tableau du rationnement, qu'on nous alloue généreusement 150 grammes de margarine pour tout un mois. Ce qui va certainement nous engraisser, mettre du beurre dans nos épinards... et faire l'affaire du marché noir!

Or, il y a une nuitaine de jours, « Le Soir », journal très sérieux, dit-on, annonçait que les usines Brabantia étaient remises en marche et pouvaient, grâce à leurs installations modernes, fabriquer 25.000 kilos de margarine par jour.

Nous avons déjà demandé: où va notre charbon, où va notre sucre, où va notre beurre? Nous ajoutons à cette petite liste, d'ailleurs fort incomplète: où va notre margarine?

TAILLEUR ANDRÉ

PHILIPPART
BRUXELLES
47, R. DES PIERRES * TEL. 12-76-75

RIO TUA S.P.R.L.
 LE Son BAR - Ses consommations de choix
 86, Rue du Marché-aux-Herbes, 86
 (près de la Galerie Saint-Hubert)
 Téléphone : 12.70.86

Les 40 %

Les agents de l'Etat ont donc été augmentés de 40 p. c. Et voici que, tous comptes faits, ils commencent à savoir ce que représente au juste cette augmentation.

Hélas! trois fois hélas! Dans un nombre considérable de cas, cette mirifique augmentation se réduit à rien, ou à presque rien, par le jeu progressif des taxes et des retenues à la base. Ce que l'Etat leur a donné d'une main, il s'empresse de le leur reprendre de l'autre.

Un cas entre mille: Le chef d'un établissement d'enseignement de Bruxelles se voit retenir, sur un traitement — augmenté — de moins de 100.000 fr. une somme mensuelle de 3.800 fr., ce qui fait plus de 45 mille francs par an!

Chose plus étrange encore, certains de ses professeurs, jouissant d'un traitement beaucoup moindre que le sien et donc frappés par le Fisc sur une échelle moins ascendante, touchent, à la fin du mois, des sommes supérieures à celle que touche leur chef!

Ce dernier s'est empressé, d'ailleurs, de solliciter une diminution de traitement...

NOUVELLE HEURE BLEUE

13, rue du Prince Royal (Porte de Namur)
 TAVERNE - TEA ROOM — Direction A. Faugeois
 Spécialité de soupe à l'oignon

L'affaire De Coene

C'était le premier grand procès de la collaboration économique. Il devait fixer une partie importante de la jurisprudence en la matière. Il est aujourd'hui plaidé; le ministère public, la partie civile — l'Etat, en l'occurrence — et la défense, représentée par une dizaine d'avocats, dont plusieurs maîtres du barreau ont exposé leurs théories dans leur entier. Il va de soi qu'elles se contredisent absolument, et qu'elles sont étayées — tant « pour » que « contre » — avec autant d'arguments parfaitement valables de part et d'autre. Le Conseil de guerre, perplexe, a demandé à réfléchir. On comprend cela!... Il se prononcera le 10 mars.

Mais, ceux qui ont suivi ce procès ont compris que, ainsi engagé, l'est mal. On a attelé la charrue devant les boeufs. Les avocats de la défense n'ont eu aucune difficulté à citer des références, et des plus impressionnantes. N'est-ce pas la S.N.C.I. donc « presque » l'Etat qui a financé la reconstruction des usines De Coene, sachant parfaitement que l'on se proposait d'y fabriquer des « munitions » (au sens large du terme) pour l'occupant? Si l'Etat, le sachant, donnait aux usines De Coene l'argent voulu pour le faire, pourquoi Joseph De Coene se serait-il gêné? Une instruction est ouverte contre la S.N.C.I.? Une instruction ne suffit pas: il faudrait d'abord juger les responsables, dans cet organisme parasitaire. Quand ces derniers auraient été condamnés, seulement, on pourrait dire à Joseph De Coene:

— Vous avez fourni à l'ennemi. Vous serez puni.

MONT PARNASSE

Restaurant de premier ordre

Tous les soirs, le fameux Quatuor René Krumeisch
 21, rue de Stassart (Porte de Namur) Téléphone: 11.01.07

Les vrais coupables

Sans doute, les responsables, à la S.N.C.I. ne se laisseront pas faire aussi facilement. Ils citeront des références encore plus haut placées. Il y a des secrétaires généraux qui discutent des consultations comme des prospectus.

— Fournir des autos et des camions à l'armée allemande?

TRANSFORMATIONS REPARATIONS
 HORLOGER DEVAUX BIJOUTIER
 3 CHAUSSEE DE LOUVAIN (PLACE MADOU)

Ce n'est pas livrer à l'ennemi des « munitions » sensu lato. L'art. 115, al. 4, ne s'applique pas.

Les avocats prétendent que ces consultations engagent la responsabilité de leur auteur comme if, ministre de la Justice? Soit: qu'on vide d'abord cet abécé. Il y a les tractations bizarres menées, de France d'abord, de Londres par la suite, par certains membres du Gouvernement? Soit: qu'on vide également cet abécé-là, et qu'on juge, s'il le faut, ces messieurs...

C'est frapper à la tête. Mais, il le faut. Par l'atmosphère trouble que certains ont fait régner, au moins entre 1940 et 1941, un état d'esprit s'est instauré qui a tendu à atténuer la notion de « collaboration avec l'ennemi... » Il faut d'abord châtier ceux qui ont contribué à le créer. Le reste ira tout seul.

Sans doute, est-ce tout le problème du « grand nettoyage » qui se pose. Mais la chose en vaut la peine.

Pour tuer le MARCHÉ NOIR...

Mangez au CONCORDIA-BOURSE

5-7, rue Henri Mous, Bruxelles
 MENU COMPLET A 25 FRANCS

Epuisé... sans l'être

Il paraît — on nous l'affirme, du moins — que le « Gustave de Fer », la fanatique apologie du nazisme, publié par Hans Fallada, n'a pas été réimprimé. Tant mieux.

On nous affirme, en outre, que l'édition de ce bouquin est complètement épuisée. Nous répétons: tant mieux, si on ne le voyait plus dans les rayons des libraires. Or, on l'y voit encore.

Qu'est-ce donc alors qu'un ouvrage « épuisé » ?

RUINE... PAR L'IMPOT ?

Lisez LA REFORME FISCALE, abonnement 60 francs l'an
 C.C.P. 1624.49 « La Comptabilité Moderne » Bruxelles

Les Belges de l'étranger et les sinistrés

Le sentiment d'aide confraternelle aux sinistrés d'Ardenne gagne les colonies belges à l'étranger. A Stockholm, sur l'initiative du consul général Blaxter, et de Mme van Nitsen, de la Censerie, femme du chancelier de la légation, la Société Belgo-Suédoise a organisé en faveur des enfants nécessiteux belges, une représentation à l'Opéra avec le concours d'une compatriote, la cantatrice Mme Guermont, 1er prix du Conservatoire de Bruxelles. Le programme, à la Sépia, reproduisait des vues de châteaux et monuments belges. Mme van Nitsen avait eu l'idée d'adresser des feuilles de papier à dessin d'un même format, aux meilleurs artistes suédois qui ont renvoyé à l'expéditeur de vrais chefs-d'œuvre. Cette soirée a rapporté environ un million de francs belges.

Voilà qui ne peut manquer d'exciter le zèle de nos agents consulaires.

Gagnez la « Guerre jardinière » en 1945

Rempportez-la au moyen de graines et plantes de la maison Delmotte, Gand. Semez-les dès maintenant, ainsi vous profiterez cet été d'une récolte abondante, savoureuse et nutritive.

Car les graines de Delmotte sont scientifiquement et minutieusement sélectionnées. Elles contiennent décidément la plus grande force de germination.

Demandez-nous prix courant avec passage de notre agent régional.

Maison DELMOTTE, Serv. P.P. Graines et plantes, GAND (Ledeberg-Hospice).

Une goutièrre

Le mot n'étonnera pas quand on saura qu'il s'agit du sieur Van Offel, l'académicien dégommé, à présent en fuite quelque part en Allemagne, et qui fut, un instant, pendant la guerre, le rédacteur en chef du « Soir » volé... et vendu.

Quand, en 40, Grégoire Le Roy quitta la Conservation du Musée Wiertz, l'Académie s'employa à faire désigner Albert Mockel pour occuper ce poste où l'on avait vu, avant lui et son ami Le Roy, Henri Conscience et Charles Potvin.

Le Département des Beaux-Arts suivit cette suggestion, et Albert Mockel fut nommé. Il occupa le poste jusqu'à sa mort, survenue il y a quelques semaines.

Or, cette désignation ne faisait pas l'affaire du sieur Van Offel qui convoitait cette situation pour lui-même.

On put lire alors, dans le « Soir », sous sa plume, une diatribe scandaleuse contre Mockel, qu'il mettait plus bas que terre et qu'il désignait, en tant que Wallon, à la rage des écrivains flamands Kollaborateurs, leur représentant qu'après Le Roy écrivain de langue française, une sage et patriotique alternance voulait que le Musée Wiertz fût confié à un Flamand.

N'ayant pu obtenir le gâteau pour lui-même, il préférait voir n'importe qui au lieu de son confrère de l'Académie dont il connaissait pourtant les graves difficultés financières ! Et il n'hésitait pas, pour cela, à réclamer l'intervention du pouvoir occupant.

A propos, quand lui fera-t-on son procès ?

Voici la vérité

Il faut que tout Belge soit documenté sur les événements qui se sont passés pendant l'occupation. Il faut lire : « Désastre et Espérance », du Général Cornil, « Mourir debout », de F. Demany, « Montgomery et ses Hommes », et les livres édités aux Etats-Unis, qui vous seront fournis par la Librairie d'Arenberg, 34, rue d'Arenberg, tél. 12.91.22, magasin ouvert sans interruption, de 9 heures à 18 heures. Livraison à domicile, expédition en province.

M. Le Bureau

« Les ministres passent... Moi, je reste ! »

C'est en ces termes médullaires qu'un jour, un important fonctionnaire répondait, rue de la Loi, au ministre qui venait de lui adresser de virulents reproches. Et le ministre dut s'incliner devant plus fort que lui.

La véritable puissance d'un pays, anonyme, inviolable, intangible, insaisissable, éternelle, sempiternelle, c'est l'Administration qui, armée des « précédents », et retranchée derrière ses montagnes de paperasses, oppose une résistance passive et invincible aux volontés supérieures.

Il y a beaucoup de cette résistance dans les étonnantes serences auxquelles nous assistons en ce moment.

Un exemple entre tant : Un établissement d'utilité publique attendait récemment un bon de charbon. Toutes les formalités avaient été — laborieusement — remplies. Le ministre avait marqué son accord. Mais le bon n'arrivait pas...

Le Directeur s'informe, obtient un fonctionnaire au bout du fil.

— Votre bon ? Il est ici. Tout est en règle.

— Mais alors ?

— Alors ? En bien, il est à la dactylographie. Vous pouvez compter que vous l'aurez dans un petit mois.

— Un mois ! Vous voulez rire ! Un mois pour « taper » ce bon qui tient en dix lignes ?

Du coup, le fonctionnaire se fâche :

— Pensez-vous, Monsieur, qu'il n'y ait que votre bon au monde ? Il viendra à son tour. Les dactylos sont surchargés !

— Il viendra ! Il viendra quand l'hiver sera fini, quand nous n'aurons plus besoin de charbon !

— Je n'y puis rien, Monsieur. Patientez. C'est le règlement !

Multipliez cet exemple par mille autres analogues et étonnez-vous que rien ne se fasse et que la moitié du pays crève de faim, alors que l'autre moitié crève de froid !

Rue Jules Van Praet 25
Téléphone 11 78.03 (Bourse)

Le club mondain Son bar en vogue
THE ET SOIREE DANSANTS
ORCHESTRE REMI BOLLEN

L'ANJOU

Suite au précédent

Il n'est pas encore né, hélas ! l'Hercule qui balayera ces écuries d'Anglais !

Jules Destree, nommé ministre, voulut être cet Hercule et s'atteler vaillamment à cette rude besogne.

Il manda tous ses chefs de service et les pria de lui faire apporter dans son cabinet, les documents les plus importants de chaque secteur administratif, afin de se mettre au cou-

ED. HENRION JOAILLIER-ORFÈVRE

9-10, AVENUE DE LA GARE, A NAMUR

Pendant la reconstruction de ses immeubles sinistrés, prie ses clients de s'adresser à ses bureaux provisoires,

HOTEL VICTORIA, AVENUE DE LA GARE, NAMUR, ou

M^{SON} L. VAN STRYDONCK

JOAILLIER DU ROI

ED. HENRION, Succ.

70, BOULEV. DU REGENT (Porte de Namur), BRUXELLES

rant de la marche des affaires dans son département. Ils s'inclinèrent et s'exécutèrent.

Le lendemain, tous les huissiers, mobilisés à cet effet, transportèrent, dans le bureau du ministre, des tonnes et des tonnes de paperasses qui, bientôt, s'accumulèrent partout, jusqu'à mi-hauteur de parois.

Une vie entière d'homme n'eût pas suffi à en prendre une connaissance même rudimentaire ! A plus forte raison une vie de ministre, éphémère par définition.

Devant cet Himalaya de fardes et de cartons, Jules Destree, épouvanté, s'empressa de renier son balai. Et les choses reprurent leur cours normal. Et il n'y eut pas moins de paperasseries qu'avant...

Et il en sera ainsi toujours, toujours, toujours ! Jusqu'à la consommation des temps !



GENTRY 61, rue des Bouchers

A. S. B. L. — En face du Ciné Stuart
Boissons chaudes extra. Aperitifs et drinks
de 1^{er} choix. Son salon agréable et confortable

La consigne

On sait que les autorités anglaises exigent que, sur l'enveloppe de toutes lettres, soit indiqué dans quelle langue la missive est rédigée.

Cette mesure serait prise pour faciliter le triage des lettres et la distribution de celles-ci aux divers censeurs. Parfait. Mais... lorsqu'il s'agit de cartes postales ? Il suffirait, semble-t-il, de les retourner pour connaître la langue employée. Il n'en est rien.

Le jour où il fut permis d'échanger des cartes postales entre la Belgique et l'Angleterre, un de nos amis envoya à un de ses parents à Londres une carte postale rédigée en français. Une dizaine de jours plus tard, la carte lui revenait. Elle ne pouvait passer parce que sur l'adresse on avait négligé d'indiquer dans quelle langue la correspondance était rédigée. Maints lecteurs nous disent que les cartes pour la Belgique sont traitées de même.

On reconnaîtra que la Poste observe la consigne avec rigueur et que l'on n'est pas curieux.

D'aucuns prétendent qu'il y a là une petite tentative de sabotage. Peut-être disent-ils, faudra-t-il écrire désormais les cartes postales en flamand...

PATER

COIFFEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiote —
Manucure, Service amérie.
Place de Brouckère, 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

On vient d'abattre, en cinq secs, tous les platanes du pourtour de la place Rouppe et tous ceux de la rangée occidentale de l'avenue du Midi.

Simplement. C'est un massacre ! Et il n'y a rien à y faire. Le mauvais coup a été perpétré sans avertissement. Personne n'a eu le temps ni l'occasion de donner un avis ou de demander une explication. Nous croyons savoir que la « Ligue des Amis de la Forêt de Soignes » a protesté, mais il était trop tard, évidemment. On lui aurait répondu que les arbres étaient trop... volumineux ! Qui cela gênait-il ? Trois personnes, peut-être.

D'après des renseignements obtenus d'un autre côté, on aurait dit aux membres du Collège que les arbres étaient morts. Or, tous étaient sains et vigoureux !

Les habitants de l'avenue sont désespérés de ce qui arrive.

VINAIGRE ★ L'ETOILE



AU PRIX DE GROS

LES PRIX des pianos vendus par moi sont vraiment des prix de gros. Sincèrement vous économisez quelques billets de 1.000 francs en me faisant confiance. Crédit inégalable. Stock unique. Garantie sur facture. Demandez mon catalogue illustré. B. 2. c'est gratuit. Transport province.

PIANOS PIERARD

8, RUE DU LUXEMBOURG

Honni soit qui mal y pense

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer en contemplant le spectacle quotidien des cafés et des rues. Il n'y a pas de des flirts sans conséquence entre nos libérateurs, qu'ils soient anglais ou américains, et celles qu'un romancier britannique a appelées « femmes sans importance ». Parfois, souvent même, c'est pour le bon motif, « pour le meilleur et pour le pire » comme ils disent. La lecture des états-civils est fort édifiante à cet égard.

Elle est même parfois inattendue. C'est ainsi que nous relevons dans la dernière liste des mariages contractés à Charleroi : « G... S... , sergent à l'armée américaine et E... C... , lieutenant à l'armée anglaise, tous deux de passage à Charleroi », et plus loin : « R... F... , lieutenant pilote à l'armée américaine et B... T... , caporal à l'armée américaine, tous deux de passage à Charleroi ».

Un sergent qui épouse un lieutenant ! Et un lieutenant qui se marie avec un caporal ! A première vue, ça paraît évidemment... shocking. Mais, honni soit qui mal y pense, le premier des deux lieutenants cités, ci-dessus se prénomme Elisabeth et le caporal doit être jolice... si elle ressemble à son doux prénom de Béatrice. Car il y a aussi des femmes, et qui ont des grades, dans les armées anglaise et américaine. Et c'est ainsi qu'un sergent peut épouser son ou sa lieutenant et un lieutenant son ou sa caporal.

Ce qui n'empêchera nullement, en dépit de toute hiérarchie, le petit caporal de faire marcher son lieutenant.

G. NEPPER Articles de Bureau
- PORTE-PLUME A RESERVOIR -
16, Bd M. Lemonnier. T. 11.55.60

L'amitié anglo-belgo-américaine

Devant un public nombreux et choisi, qui rehaussait de sa présence S. E. l'ambassadeur de Grande-Bretagne, accompagné de sa femme, et de M. et Mme de Sausmarez, l'ancien ambassadeur de Belgique au Japon, M. le baron de Bassompierre a donné, en anglais, une conférence fort intéressante au « British and American Friendship in Belgium ». Cette association, fondée secrètement sous l'occupation, et dont le siège de trouve 120, av. Eug. Demolder, a pour but de propager la langue anglaise et la culture anglo-saxonne en Belgique, et se propose de faciliter nos rapprochements en tous domaines, avec les pays de langue anglaise.

LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
G. DEGEE Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ. - Tél.: 21.31.32
A la Tribune Franco-Belge

Une fois de plus, la conférence organisée par la Tribune fut une très grosse réussite; succès de public et succès d'orateur. Partant de la notion courante de culture générale, M. Hubert Frère en montra successivement les aspects satisfaisants et les insuffisants. On ne fait pas sa part à la culture et il n'y a de culture authentique que raccordée à une vue d'ensemble sur l'univers humain et non humain, et au prix d'un labeur de bon aloi. Exposé vivant et fouillé, plein de pensées originales et exprimé en une langue riche, colorée et châtiée.

L'HABITUDE

SA CAVE, SON RESTAURANT RENOMME,
SES SPECIALITES MERIDIONALES.
85, RUE DU CHAMP DE MARS. — Téléphone : 12.58.54

Prolongation au Corso

Immense succès du « Pays du Sourire », avec Brilouët de la Monnaie et Lysia Vally qui décidément excelle dans tous les rôles, récoltant de nombreux bravos dans le rôle de la princesse MI. En supplément au programme le fameux chanteur hollandais Sjoerd De Jong, le créateur de OUWE TAAIE.

Au Bar ARFEL et ses Girls, Caveau Bobby Naret.

Les belles affiches

Nous avons demandé d'où venaient les affiches « Et cette fois, jusqu'à Berlin », qui couvrent les murs de Bruxelles, et pourquoi le drapeau français n'y figurait pas.

Réponse: ces affiches ont été conçues par les services interalliés et sont distribuées en Belgique par l'Agence Dechenne.

D'autre part, la pensée est celle-ci: représenter les « Big Three » par leurs drapeaux en ajoutant, au premier plan, le drapeau de la nation où l'affiche est répandue. En Belgique, le drapeau belge flotte donc au premier rang; en France, c'est le drapeau français; en Hollande, c'est le hollandais, etc. Il y a ainsi quarante-sept affiches différentes, pour les quarante-sept nations unies.

Bon! En attendant les « Big Four » tout de même.

Du nouveau pour les SOURDS

Il y a maintenant des Microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Infiniment plus puissants que jamais. Amplification à Lampes ou Microphonique, fonctionnant par conduction osseuse ou l'Oreille. Dem. broch. «B» grat. ACOUSTIGON, 35, Bd Bischoffsheim, Brux. T. 17.57.44.

Profiteurs de jadis et patrimoine fondant

La diminution progressive des stocks de café et autres, nous rappelle une histoire datant de la fin de la guerre russo-japonaise, en 1904-05. Un général russe, de l'indigence, avait été arrêté, parce qu'il avait vendu des wagons entiers de fournitures de l'armée au « marche noir » de l'époque, représenté par des marchands chinois. Lors de la première perquisition, au quartier général en Mandchourie, on avait trouvé une cassette contenant plus d'un million de roubles. Cette cassette fut envoyée à Tomsk pour la vérification, ou on constata qu'elle ne contenait plus qu'un demi-million de roubles. Expédiée à Saint-Petersbourg, la cassette fit escale à Karkhov et à Moscou. Ouverte à St-Petersbourg, en présence des autorités, la cassette ne contenait plus que deux billets: un de 10 roubles et un de 3 roubles.

26.69.64...

former ce numéro au téléphone pour faire dépanner votre Radio, 26.69.64 = garantie, car c'est le numéro de SON ET LUMIERE, 233, Bd. Emile Bockstaël — Bruxelles II.

Emilienne d'Alençon

Elle vient de s'éteindre, cette étoile qu'admirent nos pères (et même nos grands-pères). A vrai dire, on la croyait morte depuis longtemps.

Avec Emilienne d'Alençon disparaît la dernière de ces mondaines dont les fantaisies défrayaient la chronique et de qui notre époque croirait volontiers qu'elles furent inventées par les romanciers. Les contemporains d'Emilienne d'Alençon avaient elles-mêmes dégénéré depuis les grandes cocottes du Second Empire dont Zola a si laborieusement reconstitué la vie dans « Nana ». La race en est sans doute disparue à l'heure actuelle. Existe-t-il encore un homme qui se ruinerait pour le simple plaisir d'entretenir une demi-mondaine? Ceci reviendrait à dire que ce sont les hommes qui ont dégénéré et non les femmes!...

Une Emilienne d'Alençon, une Liane de Pougy, une Otéro, c'est un composé de beauté, de chic, de bagout et même quelquefois d'esprit, dont une époque plus heureuse pouvait s'offrir le luxe et que notre âge de fer ne connaîtra plus.

Que diront vos enfants

si vous ne pouvez plus leur donner leur confiture préférée? Cela n'arrivera pas si vous remettez aujourd'hui même à votre épicière vos verres vides. Il vous les remboursera.

Sans hésitation

venez choisir votre mobilier chez Garnillux qui vous offre au prix de gros des salles à manger, chambres à coucher, studios combinés, salons, cuisines, etc. Livrables immédiatement. Construction d'antan. Modèles inédits. Crédit, 255, rue Rogier, Bruxelles. Ouvert de 9 à 18 h., même le samedi.

Rajeunissement des harems

Le « Monteur », qui reste loin au-dessus de la mêlée a publié une communication importante du ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur: la République turque vient d'adhérer à la Convention Internationale relative à la répression de la traite des femmes majeures, signée à Genève le 11 octobre 1933.

Ainsi, la Turquie, après avoir rajeuni son gouvernement, entend maintenant rajeunir le cadre de ses harems. Car remarquez bien qu'il ne s'agit que de la Convention au sujet des femmes majeures, la traite des mineures étant largement réservée. Nos petites filles n'ont qu'à bien se tenir.

Peut-être verra-t-on la guerre se terminer le jour où la Turquie adhèrera franchement à la répression de la traite des femmes mineures. Ne fût-ce que pour faire plaisir à nos amis du Borinage.



Contradictions

Pendant toute l'occupation, nous disait cet ami, j'ai vécu accroché à mon poste de radio, rayon ondes courtes; Londres, Alger, Brazzaville, Léopoldville, etc. et Sottens le vendredi soir. Actuellement, je suis toujours aussi fanatiquement à l'écoute. Ondes moyennes: pauvres ondes, Stuttgart, Berlin, Hambourg. etc. Et ces émissions sont aussi palpitantes que l'étaient les autres, aussi reconfortantes aussi. Hier c'était la joie de la délivrance, proclamée par la B. B. C.; aujourd'hui c'est la certitude de la défaite allemande annoncée par les Allemands eux-mêmes, et avec accompagnement de musique encore. Deutschland über alles! Quelle jubilation!

Mais il y a une différence, toutefois. Lorsque j'écoutais le radio allemand et que l'on sonne à ma porte, je ne blêmissais plus et je ne tourne pas le bouton avec précipitation. C'est un réflexe aboli, mais qui a été tenace.

Pilules Saint-Roch

Toux — VIEUX RHUMES
L'étui 9 francs, toutes pharmacies.

Synthèse graphique

Un dessin, pulsé dans un journal russe, esquisse en quelques traits la biographie du Fuehrer: une large façade plate et grise flanquée à gauche d'un échafaudage. A l'avant-plan, un pot de couleur surmonté d'une brosse dont les poils affectent la forme de la fameuse mèche; des gouttes en dégoûtinent, sans doute du sang.

On ne pouvait mieux symboliser l'œuvre du sinistre entrepreneur d'ordre nouveau.

VARIETES

DANCING
ENTREE LIBRE
600 PLACES
Place de Brouckère, 40

Leçons de français

Afin d'aider les soldats à se débrouiller en France, le journal des armées américaines « Stars and Stripes » a publié des leçons de langage usuel.

Pour leur permettre de converser aussi avec la population féminine, il introduisit des phrases comme « Bonjour mademoiselle » et « Où est le restaurant ? »

La semaine suivante, c'était: « Vous avez de beaux yeux » et « Vous êtes différente ».

Puis vint la suggestion: « Voulez-vous faire une prome-



LANCASTER

Tea-Room - Restaurant - Bar
Attractions

Au programme: Lise COLINY
Orchestre: Joe HEYNE

28, R. DE LA VIOLETTE - T. 11.18.07
Ouvert de 11 à 10 heures du soir

nade avec moi? », ajoutant tout de suite: « Je ne suis pas marié », pour éviter les complications.

Insidieusement, l'auteur du vocabulaire ajoutait: « Où est votre mère? »

Et la significative leçon finissait par cette phrase: « La France est un pays étonnant. »

LA MINERVE DE BELGIQUE
ASSURANCES VIE - INCENDIE - ACCIDENTS
RUE ROYALE, 63-65. BRUXELLES. TÉL. 17.78.12

La semaine du kilo

Solidarité, Service Social du F. L. 6, rue Traversière, Bruxelles, Comité de Vigilance et d'Aide aux Sinistrés et Réfugiés de Wallonie, 71a, rue de la Loi, Bruxelles.

Front de l'Indépendance, 23, rue du Commerce, Bruxelles, Rassemblement National de la Jeunesse, 4, Square Marie-Louise, Bruxelles.

Union des Femmes pour un meilleur ravitaillement, 199, rue Antoine Dansert, Bruxelles, demandant à qui le peut, de préparer des colis d'au moins 1 kg renfermant vêtements, couvertures, clous, carton bitumé, etc. Les collecteurs passeront les prendre du 25 février au 4 mars.

AVX ARMES DE BRABANT
M. BERNARD, Chocolatier-Confiseur
36, rue des Colonies, Bruxelles - Tél. 11.63.49

Ah! le beau plateau... matantire lirelire!

Le rappel des plaisirs d'antan et du bonheur passé est le meilleur des dérivatifs contre les angoisses présentes. C'est pourquoi sans doute, l'évocation de cette époque insouciant et légère d'avant l'autre « grande guerre », évocation plaisamment présentée par MM. Armont et Gerbodon dans leur comédie « L'École des Cocottes » nous charme-t-elle et nous fait rire tout en nous émouvant un peu. La pièce est d'ailleurs excellemment montée par le Théâtre Royal du Parc, notre première scène de comédie, et jouée avec beaucoup de finesse et de brio par Charles Gontier, Robert Murat (en grand progrès), Denise Volny, E. Deluc, S. Ramboux... André Bernier charge bien inutilement son rôle, dans les deux premiers actes.

VICTORY CLUB
GUS DELOOF and his victory music
23 RUE DE STASSART (PORTE DE NAMUR)
Dancing permanent dès 4.30h.

Le Chemin du Devoir

Ce très beau film sera donné en gala le 2 mars au Churchill, au profit de la Caisse de Prévoyance et de la Maison de Repos des Infirmières de l'Institut Edith Cavell sous le haut patronage de S. Ex. l'Ambassadeur de Grande-Bretagne. On ne pouvait mieux choisir.

PORTO
Bodega
SHERRY



Le nouveau ministère

Bien sûr, la politique n'a rien à voir avec ce petit coin familial réservé aux soucis et aux joies des cœurs féminins; mais aujourd'hui ses soubresauts s'y font un peu trop rudement sentir.

Nous ne sommes plus au temps où les femmes ignoraient le nom des ministres et haussaient doucement les épaules quand elles voyaient leurs maris s'échauffer pour des questions de partis. La vie allait son petit bonhomme de train quand même et les magasins offraient toujours en abondance tout ce qu'il fallait pour vivre.

Aujourd'hui, les ménages ont appris à s'inquiéter de ce qui se passe rue de la Loi; elles savent qu'un ministère faible peut rendre rares les précieuses denrées dont dépend la santé des leurs. Aussi, comme la plupart de leurs concitoyens, ont-elles appelé de tous leurs vœux la nouvelle équipe qui doit remettre les choses en place.

Si M. Van Acker parvient à ramener un peu de beurre dans les cuisines et un peu de charbon dans les poêles, depuis si longtemps refroidis, son procès sera gagné, auprès d'elles, nonobstant tout ce que les hommes pourront dire.

Car, telle est la manière féminine d'envisager la politique et n'est-ce point la bonne?

Après tout, quelle est l'unique affaire de nos dirigeants? Faire marcher la société « Belge » pour y faire régner le bien-être d'où procèdent l'ordre et la paix.

Et pour le reste qu'on laisse à chacun le loisir de penser ce qu'il veut, de parler flamand, français, iroquois ou patagon, de faire ceci, ou d'écrire cela, de penser bleu, rouge, blanc ou jaune. Car le choc des idées ne devient conflit que lorsqu'il y a des gens qui manquent de tout à côté de gens qui ont trop.

Voilà pourquoi, peut-être, l'avis des femmes serait bon à prendre.

INTERIM.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

Vive la broderie !

Sans doute est-ce parce que nous avons si peu de tissu: jamais la broderie, les travaux à l'aiguille n'ont connu une pareille vogue. L'étoffe est si rare qu'il faut bien la mettre en valeur.

C'est ainsi qu'après les broderies matalassées, nous avons vu réapparître les broderies de paillettes et de perles. Ces dernières donnent souvent des effets ravissants. Nous avons remarqué une petite robe habillée toute brodée de rinceaux de minuscules perles blanches et rouges. De gros boutons de perles blanches la fermaient. Les paillettes ne donnent pas toujours des effets aussi heureux, sauf en ce qui concerne les robes du soir. C'est toujours un peu dangereux, les paillettes: on a facilement l'air d'avoir emprunté le costume des Fratellini!

La broderie a envahi tous nos accessoires de toilette. Nous voyons les initiales « richement brodées » des mouchoirs de nos grand-mères; nos sacs et nos gants eux-mêmes sont brodés. Signalons un retour des fleurettes au point de Beauvais qui furent si en vogue voici vingt ans.

Y a-t-il un élément du charme féminin plus captivant qu'une belle chevelure bien rangée? Non. C'est pourquoi, Madame, vous ferez visite au Coiffeur des Augustins, qui fera de vous la femme la plus ravissante et la plus désirée. 4, Boulevard Anspach, 1^{er} étage. Tél. 18.05.10.

L'armoire à linge

On va bientôt pouvoir la reformer: qu'avons-nous à mettre dedans? Nos derniers draps sont pleins de trous. Quant aux nappes, n'en parlons pas! Il y a bien longtemps qu'elles ont fourni la matière des objets les plus divers, depuis des torchons jusqu'à des robes d'été.

Il suffit de faire un tour dans les magasins pour se rendre compte que nous aurons du mal à la remplir, cette pauvre armoire! En ces temps d'exposition de Blanc, il n'y a plus rien dans les rayons. Plus de draps, plus de torchons, plus de serviettes, plus de nappes! Rien que des napperons pour service « américain » (Vivent les Alliés!) et des tabliers de femme de chambre en organdi. Mais les uns et les autres, s'ils sont exigus, se rattrapent sur le travail. Osera-t-on ailleurs qu'au théâtre revêtir ce ravissant tablier? Quant aux napperons, les motifs les plus divers, les points les plus variés ont contribué à leur décoration. Mais comme on rêve en admirant ces merveilles, d'une bonne nappe en toile rustique!

CORNELY

HAUTE COUTURE
51, rue Marché-aux-Herbes
Téléphone : 11.07.98

Promotion

Dans un train, en France, deux bonnes sœurs montent dans un compartiment où se trouve déjà un tout jeune abbé. Les deux bonnes sœurs saluent: « Monsieur l'Abbé... ». Celui-ci incline discrètement la tête et se replonge dans son bréviaire. Au bout de quelque temps, il retire sa barrette et les deux bonnes sœurs, consternées, aperçoivent une calotte violette. Aussitôt elles se confondent en excuses. « Oh! Monseigneur, pardonnez-nous! Mais nous ne pouvions pas savoir: un si jeune évêque! »

Alors l'abbé, avec un bon sourire: « Mais je ne suis pas évêque, mes sœurs: je suis archevêque P.F.I. »

PARAPLUIES - OMBRELLES - CANNES - CRAVACHES

AU St-MEDARD

Moison Emmeroy — Fondré en 1838

19, rue Ernest Solvay, à Ixelles (Anc.: 32, chaussée d'Ixelles)
Fournisseur breveté de la Cour
et de Madame la Princesse Clémentine de Belgique
Diplômes d'Honneur aux Expositions Internationales

Une devinette

- Qu'est-ce qui est noir, est monté sur huit roues et se sert de son sifflet ?
- Comme c'est malin ! Une locomotive !
- Très bien ! Mais qu'est-ce qui est noir, est monté sur huit roues et ne se sert pas de son sifflet ?
- ...??
- Un curé sur patins à roulettes.

GALERIE D'ANTIQUITES

Bahuts, dressoirs, garde-robes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph. 37.06.50

10, rue Berckmans, 10

VENTE AUX ANTIQUAIRES

Diagnostic

- Deux médecins se promènent. Le soir tombe.
- Il est temps de rentrer, le soleil est bien bas déjà.
- Oui, en effet... il ne passera pas la nuit.

Pile ou face

33, rue des Bouchers, 33, Bruxelles. Le samedi 24 février, à 19 heures, Grande soirée de Gala au profit des Sinistrés de la ville de Liège. Nombreuses vedettes accompagnées au piano par Silvain Hamy.

Plus d'attente chez le coiffeur...

Tous les soins de beauté à domicile (pour Madame et Monsieur): Coiffure, manucure, massage, avec des produits de toute première qualité Service Américain Tél. 34.30.14

Embarras

La jeune fille a qui on raconte une histoire.
— C'est embarrassant, si je rougis, j'aurai l'air de comprendre, mais si je ne rougis pas, de quoi aurai-je l'air?

STAR BOURSE
Sa .overne - Son Restaurant - 6, r. de la Bourse. T. 11.31.88

Pour la bonne règle

Le commis, avec un pâle sourire: — Je voudrais avoir la permission de l'après-midi.
Le chef, d'un ton rogué: — Pourquoi faire?
Le commis: — Pour me suicider.

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Mex (1er étage). Tél. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles

Erreur

La mère, sévère. — Pourquoi souffres-tu que ton fiancé t'embrasse?
— Mais maman, je ne souffre pas du tout.

Où allons-nous?...

Ce soir nous allons au Grillon, le cabaret gai, Jacques Loay vous attend dès 19 h 1/2 Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

Le monsieur et la jalouse

La jalouse, scrutant le crâne dégarni de son époux:
— Adolphe, il me semble que tu as encore donné un de tes cheveux

HALIN PORTRAITISTE
Rue S^{te}-Gudule, 7-9
Téléphone 12.75.52

Une bonne formule

Un bon commencement et une bonne fin peuvent faire un bon discours à condition de se suivre d'assez près.

Accessoirs

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc. etc
JOLI BOIS, 51 Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T 1745.56 Vente Achat Echange 24 mois de crédit

Trop long

On assiste à une messe de mariage qui n'en finit pas.
— Mon Dieu! Que ce service est long, dit une dame, en montrant les deux époux; si cela continue, ils auront le temps de divorcer avant que la messe soit finie!

Une montre? Un bijou?
JAMES MOJON
72 rue du Midi — Bourse

Puissamment raisonné

— Crois-tu vraiment que Lily soit aussi vieille qu'elle le paraît?

— Elle essaie de le paraître, donc elle l'est.

passiflor

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA

41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars)
Porte de Namur — Tél.: 12.72.38

Après tout, pourquoi pas?

MONIQUE (6 ans 1/2). — Dis, maman, les habitants de Moscou, ce sont les « Mosquitos? »

Chez le Commissaire

Le Commissaire: Ainsi donc vous avez volé et vendu le bracelet en brillants de la baronne IX ?

Le voleur: Eh oui, Monsieur le Commissaire, la tentation, c'est que voyez-vous quand on a assisté à une vente de bijoux à l'Hôtel des Ventes Nova et quand on y a vu faire des prix incroyablement élevés, on aime aussi être du côté des vendeurs, car vous savez, Monsieur le Commissaire...

Le Commissaire: Oui, oui, je sais, Nova, comme on dit, bat tous les records des prix, expertise gratuitement, et avance des fonds sur demande, Nova, 35, rue du Pépin, Porte de Namur, Bruxelles, tél.: 1224.94.

**The Sardine Special
or The Squeeze Box**

Un soldat des « Royal Engineers » s'est amusé à mettre en vers le drame journalier de la bousculade dans les trams. Puisque tout le monde aujourd'hui cultive la langue de Shakespeare, nous offrons cette aimable pochade à nos lecteurs

You've heard of Bruxelles I've no doubt
Let's give a cheer, lets give a shout
The British are here, and all is well
And the Herrenvolk, run like hell
The Belgium capital is very nice
Lots of every thing, but too much ice
Beer and wine, and women too
Just the place for me and you.
Many strange things to be seen
Think of England, with no icecream
Black market there, is quite a crime.
But here O.K. everythings fine.

To their work each day the people go
But do they walk, oh dear no
Typist, workman, and official
All wait for the sardine special.

A shout goes up, Oh, bad luck
It's not a tram, it's an army truck
The crowd begins to surge and rush
In readiness for the morning crush.

At last it arrives, with terrific power
The people are lucky, they only waited an hour
One people gets off, and ten get in
Now you know, why conductors are so thin.

He rings the bell, and away we go
The tram begins to puff and blow
And seems to say, Oh, what a shame
Much more of this, and we strike again

When the day ends, and work is done
The people want to have some fun
So in the evening, off they go
To a cinema or a show.

At ten o'clock, Oh, what a sight
The same thing happens every night
The tram arrives, with a grunt and a groan
To take the people, all back home.

It's quite impossible to get on
As round the tram, they all throng
On the back and on the step
Hanging round each others neck.

Someones treading on your toes
You badly wait to wipe your nose
You feel in your pocket, or so you believe
And find your using someone's sleeve.

A ladies hat, sticks in your eye
A big umbrella in your thigh
A voice says « Servis, s'il vous plait? »
You faint, it's the end of a perfect day.

Sidney G. GRANGER,
Royal Engineers.

SOCIETE PHILHARMONIQUE. — Palais des Beaux-Arts. — Les 24 et 25 février, à 17 h. 15, concert sous la direction de Louis De Vocht (Haendel, Lalo, Dvorak). Location: 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.75 (de 11 à 17 h.).

— Le 1^{er} mars, à 18 h., au Conservatoire: Récital de piano au profit des sinistrés de Roeselort, par Stefan Askense (Haydn, Schumann, Strawinsky, Chopin). Location: Loc. Vriamont, 5, r. de la Régence, tél. 12.06.12.

— Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth: Dimanche 25, à 14 h. 15, au Palais des Beaux-Arts, grand Concert Symphonique sous la direction de W.-O. Hugo Weisgall (U.S.A.) avec le violoniste américain Stefan Kravk. 1. Ouverture du Carnaval Romain, de Berlioz; 2. Pastorale d'Été, d'Honneger; 3. Concerto en la pour violon de Mozart; 4. Symphonie no 5 en ré de Vaughan Williams; 5. Danes du Prince Igor, de Borodine. Location au Palais des Beaux-Arts.

— Le no de février de la Conquête de l'Air, organe officiel de l'Aéro-Club de Belgique, vient de paraître. Au sommaire: Le rôle de l'Aviation de transport pendant la guerre, par Victor Boia; la Conférence de l'Aviation Civile à Chicago, une interview du professeur Emile Allard. La fameuse super-torçresse volante B, 29 par P. L., etc.

BLANC ET NOIR

Le Chemin du Devoir

Des hommes sont ramassés par la mobilisation dans divers milieux : un fermier écossais, un chef de rayon dans un grand magasin, un chauffeur de chaudières à la Chambre des Communes, un représentant d'agence de voyages, etc.; l'officier lui-même n'est pas un soldat de carrière : il était mécanicien dans un garage. Mais le sergent est un vrai militaire qui connaît son métier de dresseur d'hommes.

La compagnie, hétéroclite, menée durement, bougonneuse et rétive, s'acclimata pourtant et on la voit fusionner, gagner l'esprit de corps, la fierté du régiment fameux auquel elle appartient. Ils sont envoyés en Afrique et s'y conduisent en héros. Telle est la synthèse de ce beau film.

Tout est réussi dans cette bande exceptionnelle : le rythme et la composition des images, l'intérêt du dialogue, l'analyse des caractères, la mise en scène toujours pittoresque et souvent grandiose et le jeu des acteurs plein de finesse.

L'action est présentée d'une façon très habile : le spectateur est ramené aux jours qui précéderont immédiatement la déclaration de guerre. On est conduit auprès de chacun des personnages qui vont évoluer, situant ainsi leur psychologie initiale. A l'Hôtel des Invalides, les vieux briscards discutent les événements à leur façon.

Tout cela explique l'énorme succès que le film remporta en Angleterre. Aujourd'hui, chez nous, il ne manque pas de fortifier notre admiration pour la nation qui sut se hausser au niveau des plus sublimes sacrifices.

Les amateurs de cinéma retrouveront avec plaisir l'excellent comédien David Niven.

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX. 152
REOUVERTURE
VENDREDI 23 FEVRIER 1945

AMBASSADOR
(1934-1935)
Présenté par
JARY COOPER
CLAUDETTE COLBERT
dans
le célèbre film de
LUBITSCH
La 8^{ème} de FEMME BARBE-BLEUE
Version française - Copiée sur ordre
Distribution "LE MONDE LIBRE"

CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, Brux.

2 HEURES DE FOU-RIRE!!!
Les MARX Brothers dans

UNE NUIT A L'OPERA

Parl. franç. Actualités 1^{re} vision Enf. admis

CAMEO
George Garson Scène Oeuvre
ORGUEIL & PRÉJUGÉS
6^{ème} semaine!

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH. 29
REOUVERTURE
VENDREDI 23 FEVRIER 1945

ACROPOLE
Pré de Nour - 11.12.23
RALPH RICHARDSON
LAURENCE OLIVIER
dans
NUAGES SUR L'EUROPE
(a. Plones)
Le film sensationnel! Version française. Ent. adm. Actualité "LE MONDE LIBRE"

VOG 35, Avenue Louise

2^e SEMAINE Bette DAVIS et Henry FONDA dans

L'INSOUMISE

Parlant français Enfants admis

QUEEN'S ENFEN AD.
LEW AYRES
On demande le
D^r KILDARE
Siemel Barrymore
complètement
LAUREL HARDY
dans
Retour sur
Beccau

ARENBERG 35, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

PROLONGATION
LES NAZIS ATTAQUENT
Réalisation de Frank Capra, commentée par Charles Boyer et Attaque des Iles Açoutiennes par l'Aviation américaine. Ent. n. a. Deux films splendides.

STUART 49, RUE DES BOUCHERS, TEL. 119525

SOLDATS SANS UNIFORME
Film à la gloire de la résistance tourné pendant l'occupation. Act. « Monde Libre », 1^{re} vision.

A.B.C. 29, CHAUSSEÉE D'IXELLES, TEL. 12 76 36

MISS MANTON DEVIENT FOLLE
avec Barbara Stanwick et Henri Fonda
Actualités en première vision.

METROPOLE
LE PALAIS DU CINEMA



vers. orig. s.l. français. Enfants n. admis.

CINÉMONDE

PROLONGATION 5^{ème} ET DERNIERE SEMAINE

UNE DES MEILLEURES PRODUCTIONS DE FRANK CAPRA

LES HORIZONS PERDUS

(LOST HORIZON)

AVEC RONALD COLMAN et EDWARD EVEREST HORTON

JANE WYATT

VERSION ORIGINALE
ENGLISH TALKIES

SOUS-TITRES FRANÇAIS
ENFANTS ADMIS



Prochainement
Noël - Noël et
Georges Gray
dans

ADEMAÏ BANDIT
D'HONNEUR
l'in chef - d'œuvre
d'humour

COLISEUM

PROLONGATION EN 1^{re} VISION
du grand succès de Hollywood

JAMES STEWART

PAULETTE GODART

Charles WINNINGER

dans la célèbre comédie américaine

L'OR DU CIEL

(Pot o Gold)

Vers. orig. s-l. fr. Act. « Le Monde libre ». Enf. adm.

LUTETIA Nouvelle Direction
LES HOMMES VOLANTS

(MEN WITH WINGS)

FRED MAC MURRAY

RAY MILLAND

EN COULEURS

Version originale

Enfants admis

PATHÉ-PALACE

La Révélation du Cinéma américain

TOMMY KELLY

dans le chef-d'œuvre de Mark Twain

**LES AVENTURES
DE TOM SAWYER**

EN COULEURS

Parl. fr. Actualités le Monde Libre Enf. ad.

Cine NORMANDIE

UNE PAGE D'HEROISME

Les 13

ou LA FIN D'UNE ESCOUADE

FILM RUSSE
PARLANT FRANÇAIS
et un complément irrésistible

**CHARLOT DANS
LES TRANCHEES**

Enfants admis

ROXY
FRED ASTAIRE
RITA HAYWORTH
**TOI, MA
CHARMANTE**
*un grand film
musical*

CHURCHILL

(PLAZA)

3^e semaine de l'immense succès

avec

MELVYN DOUGLAS - RUTH HUSSEY

dans

Une Femme de trop

(Our Wife)

Version originale - Enf. non admis - Sous-titres franc.

ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »
Première vision

CINEVOX Nouvelle Direction
PRISONS D'HOMMES

(MEN WHO ARE ABOUT TO DIE)

ANN DVORAK

JOHN BEAL

PRESTON FOSTER

Version originale

Enfants non admis

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★
RADIO GRAND PLACE
Les meilleures marques en stock
 AU COMPTANT ET A CRÉDIT

 BRUXELLES
 14 GRAND PLACE 14.

TIMIDES DEVEZ-VOUS ENERGIQUES
 Améliorez votre situation
 Demandez renseignements à la
FONDATION PSYCHOLOGIQUE
 90, Rue Saint-Henri, 90, BRUXELLES

"LE BRUXELLES"
 55, BOULEVARD ANSPACH
CLAUDINE Diseuse **LOTTE LYRA** Divette d'opérette
RAOUL LECLERCQ et **FERDY**
 dans un sketch
MICHEL xylophoniste
Le virtuose Georges Goldy
 et ses solistes
 SPECTACLE PRESENTE PAR
LOU EGGEN

ASTHMATIQUES

voici

VOTRE SALUT :

Do-Do!

DO-DO
 Soulagement
 immédiat



DIMANCHE 25 FEVRIER, à 15 h., au

CIRQUE ROYAL

**COMPETITION NATIONALE POUR
 ORCHESTRES DE JAZZ AMATEURS**

SUIVIE DU « BAL DU JAZZ »
 8 orchestres concurrents

Location : Maison Bleue, 34, r. du Midi T. 12.08.81

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
 D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Un discours rentré

Tandis que l'on s'appretait à voter sur l'ordre du jour de confiance au gouvernement de M. Van Acker, que M. Demuyter-poussait dans l'indifférence générale à la création d'un sous-secrétariat à la navigation aérienne et que le technocrate, M. Frenssen, préconisait l'espéranto pour résoudre nos difficultés linguistiques, on faisait circuler sur les bancs de la Chambre, un discours d'une ironie jéroque que venait de composer un député dont l'esprit sarcastique est célèbre et justement redouté.

Cet honorable s'appretait d'ailleurs à voter la confiance, tandis que la Droite, qui dispose de 6 portefeuilles dans ce gouvernement (contre 5 seulement aux socialistes), s'appretait à se couper en trois tronçons : certains de ses membres votant oui, 6 votant non, et 17 s'abstenant!

Le discours en question ne fut pas prononcé, mais nous avons été assez heureux de nous en procurer le texte.

Le voici dans toute sa saveur :

Je me lève pour demander à la Droite, hostile au Gouvernement, de se résigner. Et je lui dirai pourquoi.

Le Gouvernement nous a demandé de le juger sur ses actes et non sur ses paroles. C'est assez dire que le Gouvernement lui-même nous invite à apprécier ses déclarations, *cum grano satii*.

Le Premier Ministre nous a dit : « Vous aurez du charbon ».

Ce qui veut dire : Vous aurez du charbon, — si possible.

Le Premier Ministre nous a dit : « Vous voulez être gouvernés. Vous le serez ».

Ce qui veut dire : Je veux tenter l'impossible, puisque la Belgique est ingouvernable.

Le Premier Ministre nous a dit : « J'entends résoudre le problème financier. Comment? C'est mon secret ».

Il faut attendre que le secret soit dévoilé.

Le Premier Ministre nous a dit : « Vous manquez de nourriture. J'ai chargé du ravitaillement M. Lalmard ».

N'est-ce pas suffisant? C'est un homme qui a du cran.

Lisez ses articles dans le *Drapeau Rouge*. Il doit être spécialiste en la matière.

Je demande à la Droite d'avoir dans l'équipe ministérielle la confiance que le Premier Ministre place en lui-même pour commencer, et dans ses collègues, pour finir.

En ce monde de désarroi, il n'y a qu'un moyen de se sauver. Il faut croire. La foi est une force. Si l'on croit, tout ce qui n'existe pas, existera, et, comme les catholiques sont imprégnés de cette doctrine, ils n'auront pas de difficultés à étendre le bénéfice de cette mentalité aux membres du Gouvernement.

En ce qui me concerne, je crois au Premier Ministre et à son haut-parleur. Pour ne citer que les libéraux : « Je crois au génie administratif de M. Van Glabbeke. Je crois au génie militaire de M. Mundeleer. Je crois en M. Kronacker, conjugué avec M. De Smaele. Je crois évidemment aux socialistes, sinon je ne serais pas ici. Et si je regarde l'équipe catholique, essayez-la. Vous verrez que les ministres catholiques resteront fidèles aux instructions du Cardinal.

Pourquoi diable doutez-vous encore? Ayez bon caractère.

Il ne faut pas grogner pour grogner. On vous a donné 6 portefeuilles, au lieu de 5. En fait, vous n'êtes pas seulement maîtres de la Belgique comme vous l'avez été depuis 50 ans. Vous êtes devenus, avec la Société Générale, —

grâce à l'imbecillité des socialistes et des libéraux — les maîtres du Congo.

Que voulez-vous de plus?

Votez oui comme moi, — et taisez-vous.



**CONTRE GRIPPE
 TOUX ET RHUMES**

CIBINE

TOUTES PHARMACIES

NOTRE ARMÉE

Un esprit nouveau

« L'armée sera réorganisée. Elle sera forte et animée d'un esprit nouveau ». Tel est l'essentiel de la très vive, mais très énergique déclaration que M. Van Acker a consacrée à la question militaire.

Nous l'avons déjà écrit ou tenté de l'écrire: il faut qu'un esprit nouveau anime l'armée, il faut qu'un grand courant, d'air frais passe dans les bureaux de la rue de la Loi pour assainir l'atmosphère. Il faut que l'armée belge cesse d'être la propriété, la chose d'un clan, d'une caste. Il est inimaginable que ceux qui ont précipité le désastre de l'armée belge en 1940, par leur ignorance, leur étroitesse d'esprit ou leur égoïsme, soient encore et toujours aux leviers de commande.

Il faut avoir le courage de le proclamer bien haut: l'Etat-major général de l'armée a été très en dessous de sa tâche dans la préparation matérielle et morale de la défense nationale. La preuve en a été faite, hélas! Des bataillons entiers, voire des régiments, se rendaient, s'enfuyaient sans entiers, une aviation pratiquement inexistante. Avant la guerre, j'avais écrit, tel même: « Notre aviation représentera bien dix minutes de bataille ». Une défense anti-aérienne nulle. Et, cela parce qu'à l'E.M.G.A. on ne croyait pas à l'aviation et, par conséquent, à la défense contre avions.

Un seul escadron de chars, et encore de création récente, une défense antichars dérisoire, douze canons de 47 par régiment, plus une compagnie par division d'infanterie! Quelques champs de rails, très peu de mines, et surtout le fameux obstacle, inutile et coûteux, dont parle le général Cornil, une histoire qu'il faudra un jour tirer au clair. Mais l'E.M.G.A. ne croyait pas aux chars, pas plus qu'aux parachutistes, pas plus qu'à la guerre-eclair, pas plus qu'à la motorisation. Ses conceptions de la guerre dataient de 1917.

« L'armée belge doit être un appareil tel, disait le Roi, qu'il décourage l'agression. »

En fait, nous l'avons encouragée, parce que moralement et matériellement l'armée belge était incapable de remplir son rôle.

De toutes façons, sans doute aurions-nous été vaincus en 1940, mais notre défaite eût été pour le moins honorable. Quelques régiments ont sauvé l'honneur, mais comme l'écrivait un témoin qui, en cette matière, ne peut être suspecté: « L'armée belge en 1940 comptait cinq cent mille combattants dont quatre cent cinquante mille étaient résolus à ne jamais se battre ». Cette citation est du comte Xavier de Gruenne! Ils ne voulaient pas se battre parce que leurs chefs ne les avaient pas préparés à se battre, parce qu'ils ne leur avaient pas fourni les moyens de se battre.

En 1914, l'armée belge était en retard d'une guerre au moins.

En 1940, son retard était, proportionnellement, plus grand encore.

Il faut que l'armée de demain soit animée d'un esprit nouveau et, pour cela, il faut, avant tout, mettre les gens du clan hors d'état de nuire. L'armée doit être une institution nationale, au service du pays.

Pour les amateurs des Editions PAYOT

FALCIONELLI : Les Sociétés secrètes italiennes	fr. 31,20
GAUTHEROT : La Conquête d'Alger	34,30
M. LAPORTE : Histoire de l'Okhrana	31,20
OBENDORFER : Louis II de Bavière	38,40
THOMAZI : Les Flottes de l'Or	31,20
> Trajalgar	31,20
G. WALTER : Babeuf	38,40
> Brutus	46,80
QUANJER : Mœurs et Coutumes de la Malaisie	43,20
VERGIAT : Mœurs et Coutumes des Manjas	60,—
D'AVENEL : Histoire de la fortune française	42,—
DWINGER : Mon Journal de Sibérie	34,20
> Entre les Rouges et les Blancs	34,20
GOES : Hartmannswillerkopf (guerre 14-18)	34,20
JOUAN : Le « Goeben » et le « Breslau »	31,20
THOMAZI : La Guerre navale dans la Méditerranée	42,—
> Mémoires du grand amiral von Tirpitz	54,—
LAFORGUE et ALLENDY : La psychanalyse et les névroses	61,—
M. LECERF : Le Fer dans le Monde	20,20
SAGERET : De Pythagore à Eddington	50,40
etc., etc.	

EN VENTE :

Librairie de l'Enseignement

(F. LEFEBVRE)

Rue de l'Enseignement, 35, Bruxelles

Téléphone : 17.43.86

Envoi en province contre remboursement

POUR CONSTRUIRE APRES GUERRE VILLAS REGIONALES MODERNES

Album de 52 planches 29x38 cm. en portefeuille;
26 projets différents avec plans à 1 cm. p. mètre;
26 vues en perspective; 104 Façades à l'échelle;
26 plans - Prix de revient approximatif.

L'Album complet 575 francs

SALMAIN, rue Rubens, 114, Bruxelles - C.O.P. 1149.29

LA BELGIQUE A AUBERVILLIERS

Nous avons déjà dit ce que fut la libération d'Aubervilliers et comment la Résistance dans ce fief de Pierre Laval fut dirigée par un Belge.

M. Henry Mangard, dit « Papa », est un organisateur de premier ordre. (Les Boches s'en sont aperçus à leurs dépens!) Membre du « Comité de Secours aux Réfugiés et Sinistrés de Belgique », dont le baron Guillaume a accepté la présidence d'honneur, il a aussitôt, et dans un temps record organisé à Aubervilliers un gala au profit de ses compatriotes malheureux. Et quel gala! De Saint-Granier à Charlotte Dauvia, les meilleurs artistes se succédaient sur la scène du Casino d'Aubervilliers tendu aux couleurs françaises et belges. L'excellent clown musical Mistral vint apporter avec l'accent de Namur un peu de l'air du pays. Aussi la salle, pleine à craquer, lui a-t-elle fait le succès qu'il méritait.

Charles Pilsner, prix Goncourt et académicien belge, a prononcé une allocution où nous avons retrouvé ce talent d'orateur que nous connaissons bien. Il a exalté l'union des deux pays, union qu'ont cimentée les souffrances communes. « Y a-t-il vraiment une frontière entre la France et la Belgique? » a dit en substance Charles Pilsner. Elle existe peut-être sur la carte, elle n'existe pas dans les cœurs.

Bref, cette soirée fut une magnifique réussite. Nos compatriotes d'Aubervilliers peuvent être fiers: grâce à eux, les sinistrés de Belgique sauront que les Belges de France ne les oublient pas.

MEUBLES

Modernes - Anciens - De style

Salles à manger, chambres à coucher, salons, cuisines, tous meubles de bureau, cozzys, fauteuils-club, tapis, tableaux, bibelots, tous appareils de chauffage, etc...

Générale des Occasions

1a, rue des Fabriques, Bruxelles-Bourse - T. 11.49.77

VENTE — ACHAT — ECHANGE

24 mois de crédit

VITE ET BIEN

RASEZ-VOUS EN QUELQUES MINUTES

RASEZ-VOUS BIEN

VITE ET BIEN, VOILA COMMENT VOUS VOUS

RASEREZ, GRACE A LA CREME A RASER

" DIAMANT "

DE LA FIRME JEAN DE NAVARRY.



PICK-UP

DISCOTHEQUES

TELEFUNKEN

300 francs par mois

LA BOITE ELECTRIQUE
28, MARCHÉ AUX HERBES (BOURSE)

ETABLISSEMENTS



Spécialistes en Literies
MATELAS - LITS - SOMMIERS
ENTRETIEN - RÉPARATION

120 - RUE DE FLANDRE
FACE A LA RUE D'OPHEM
TELEPH. 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE



MARIAGES

pour vos voitures de mariages
et toutes cérémonies

VANPYPERZEEL

R.C. Bruxelles 10985
167, Crée d'Orwels
BRUXELLES

PALAIS DES BAS



73, RUE NEUVE
face église finistère
TEL. 17.45.13

3, PL. DE BROUCKERE
coin boul. ansback
TEL. 12.00.28

S.R.L. FONDÉ EN 1912

O. HUYBRECHS VAN HALDENHERN

LE COIN DU SPORTIF

La séance continue!...

Et les J. O. de 1948?

Le bon sportif Victor de Laveleye, ancienne gloire du hockey national, a donc passé son marouquin ministériel à l'armoire et disert échevin des Beaux-Arts de la ville de Liège, M. Buisseret.

Dans les milieux sportifs, on ignore à peu près totalement M. Buisseret, et les dirigeants des mouvements de jeunesse se sont immédiatement posé la question, avec un peu d'appréhension: « Tout est-il à recommencer maintenant et la tentative de l'ancien ministre de créer les Etats-Généraux de la Jeunesse est-elle morte dans l'œuf? »

Après une courte conversation, que nous avons eu avec un haut fonctionnaire du département, nous croyons que l'on peut envisager l'avenir avec optimisme. M. Buisseret, qui connaît le problème de la jeunesse pour l'avoir étudié à fond à Liège, a, lui aussi, la conviction qu'il y a énormément à faire — et d'urgence — dans ce domaine et que ce serait attacher son nom à une œuvre nationale utile que de la mener à bien. Une œuvre, dont le pays tout entier lui serait reconnaissant puisqu'elle intéresse ce que le pays a de plus précieux: son « bié qui lève » — comme disait l'autre.

M. Victor de Laveleye qui, par une très bonne expérience personnelle, sait ce qu'est exactement l'éducation physique nécessaire à un adolescent, qui, pour avoir pendant de très longues années fréquenté les clubs, a compris l'impérieuse nécessité d'imposer le contrôle médical dans les sociétés où l'on s'adonne à la compétition, qui a pratiqué et pratiqué lui-même plusieurs sports de plein air, aurait aimé, par conviction personnelle, abouffir dans ces sports. Malheureusement il n'en a pas eu le temps. Mais nous croyons savoir que l'un de ses soucis, au moment où il abandonnait les leviers de commande, a été de démontrer à son successeur l'intérêt qu'il y a à ne pas renoncer à l'effort qu'il avait entrepris. Or le platoyer s'adressait à un homme d'action qu'il n'était pas difficile de convaincre, en supplantant que la chose fût nécessaire. Nous serons d'ailleurs fixés à ce sujet avant peu.

???

Une information d'agence nous apprend que la Suisse poserait sa candidature pour l'organisation des Jeux Olympiques de 1948 et que, d'ores et déjà, un budget de 12 millions de francs suisses serait prévu pour mener à bien cette organisation.

L'on sait que les J.O. ont lieu tous les quatre ans; les derniers en date se sont déroulés à Berlin en 1936. Inutile d'expliquer les raisons pour lesquelles les Jeux de 1940 et 1944 n'ont pu avoir lieu... Mais, la fin de la guerre étant proche, le Comité International Olympique devra prendre, en vue des Jeux de 1948, les décisions qui s'imposent.

Les Jeux de 1940 devaient avoir lieu à Helsinki. Rien ne dit que la Finlande ne fera pas valoir ses droits à une priorité, d'autant plus que la Finlande est une pépinière d'athlètes absolument extraordinaires.

Mais Finlande ou Suisse, nous nous réjouissons que ce soit à un pays comme ceux-là, aux mœurs simples et foncièrement sportives, que soit assignée la magnifique tâche de réunir, à l'occasion d'épreuves pacifiques, la « jeunesse du monde » — à quelques exclusives près, bien entendu, et qui s'imposent.

Les Jeux de Berlin sont restés dans notre mémoire un souvenir impérissable par la magnificence, la grandeur, la somptuosité des défilés, cortèges, réceptions, banquets, fêtes de jour et de nuit dont on les entoura. Des centaines de millions furent dépensés pour que ce meeting, aux proportions colossales, dépassât tout ce qui avait été fait dans le genre. Si bien que du point de vue olympique, du point de vue athlétique, les buts à atteindre furent largement dépassés, mais dans un sens que le bon sens, la raison et peut-être la morale condamnent.

Ce fut l'hypothèse d'un régime de force et d'aveugle discipline qui aboutit à une démonstration d'ordre purement politique, au point que ceux présents à Berlin en 1936, et qui avaient l'expérience des J.O. précédents, en étaient gênés et parfois mal à l'aise. Trop d'uniformes noirs, trop de chemises brunes, trop de bottes, trop de fanfares militaires, trop de kriegsmarine, trop de wehrmacht. La mise en scène était impeccable, pas une faute, pas une erreur... sinon celle fondamentale et d'importance que nous venons de souligner.

De cet étalage de force, de richesse, de puissance, de cette formule d'éducation sportive et intellectuelle de la jeunesse allemande (Hitlerjunge) l'on pouvait tout craindre. Et certains journalistes indépendants ne se sont pas gênés pour le dire dans des rapports et des articles de journaux. Les événements ont prouvé que nous avions vu clair.

C'est pourquoi il serait bon que l'on en revienne à des J.O. comportant, exclusivement, les saines et pures épreuves du stade: une belle grande fête de famille et, pour la corser agréablement, quelques promenades en groupe dans la campagne environnante — des pique-niques de copains parlant toutes les langues — sauf allemand — des belles ballades en autocar pour aller passer une soirée ou une nuit dans un site pittoresque à l'occasion d'un bal champêtre. Pas d'uni-

TRAINS

LA REVUE BELGE DES MODELLISTES FERROVIAIRES

ETUDES SUR LES CHEMINS DE FER — MODELES REDUITS FERROVIAIRES — RESEAUX D'AMATEURS
C'IN DE L'HUMOUR — NOUVELLES DES CLUBS — L'AVENTURE FERROVIAIRE PAR L'IMAGE, etc.,

Envoi contre versement de la somme de 25 francs au compte ch. postal 192.229 de C.A.M.
138, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES

formes, pas d'habits, pas de décorations, pas de bottes, pas de fanfares... Un biniou, un accordéon, une clarinette, quelques trombones et en avant; la musique! Voilà l'atmosphère dans laquelle nous espérons que les Jeux de 1948 revivront en Finlande ou en Suisse. **Victor BOIN.**

???

Le « Royal Auto », de février, vient de paraître. Au sommaire: La bataille des Ardennes est gagnée. — L'héroïque épopée de la « brigade noire » polonaise, par Victor Boin. — La communauté douanière entre l'Union Economique belgo-luxembourgeoise et les Pays-Bas. — Au fil de l'an'enne, par André Guéry. — Le rôle de la moto dans la guerre, par Robert Lenoble. — Partie officielle.

Vols... à l'américaine!

L'aviation des Etats-Unis bombarde le Japon.
(Les journaux.)

Après Berlin, Leipzig, Hambourg,
Après les centres de la Saxe,
On trinque à l'autre bout de l'axe.
C'est le coup de Pearl... à rebours!
Mort aux Nippons sournois, visqueux!
Quelle revanche magnifique!
Mais c'est égal, ce... Pacifique
Me semble plutôt belliqueux!
Ne soyons pas trop étonnés
Si l'oncle Sam est en colère,
Croyez-vous qu'un Yankee tolère
Qu'un Japonais lui... jappe au nez?
Comme Adolf, ces mauvais garçons
Ayant entrevu la victoire,
Mais voici l'heure des déboires,
Que ça leur serve de... Luçon!
Brave Sammie! Il est content!
Son nez s'est raccourci d'une aune.
C'était, sûr; ce... puéril Jaune
Ne pouvait l'embêter longtemps!
Les Japonais ont beau pester,
Les vagues, par milliers, les roulent,
Ce sont des marins à la... coule,
Nul ne songe à le contester!
Chacun son tour! Ils triomphaient
Alors qu'ils se ruèrent en masse.
Or, le vent tourne, et ils ramassent
Une... archi-pelle! C'est bien fait.
Ce bombardement les surprit.
Quand surgissent les « forteresses »,
Leur gueule est plutôt en détresse.
(De voir son home... à ras, qui rit?)
Ils ont constaté brusquement
Qu'il est des bases qui se perdent.
Cependant, s'ils sont dans la mer de
Leurs soucis, c'est pour un moment!
Un vieux Chinois — le sacrifiant! —
De la poudre offrit la recette.
Soit. Mais la poudre... d'escampette,
Tokio la prend... à ses dépens!

Noël BARCY.

On nous écrit

Pour les sinistrés intellectuels

Une généreuse idée.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Puis-je suggérer aux Belges possesseurs d'une bibliothèque que le fleau a épargnée d'offrir un choix de leurs livres aux sinistrés qui ont vu tous leurs trésors anéantis? Ce geste généreux réconforterait bien des malheureux. Voyez le cas d'un avocat, d'un professeur, d'un simple lecteur même, dont tout l'outillage professionnel, toute la documentation, toutes les collections ont été réduites en cendres!... Quelle disgrâce plus cruelle que d'être privé de ces chers amis les livres? Or, aujourd'hui, ils sont si rares et si chers! Un heureux épargné qui a déjà mis le conseil en pratique.

Epurons!

Nettoyons les écuries d'Augias!

Mon cher Pourquoi Pas ?

Au n° 15 de l'avenue Ed. Lecomblé, à Etterbeek, habitait le ménage Razy-Degrelle, sœur et beau-frère du Chef de Rex. Le couple a disparu, mais le mobilier, très confortable



Hémorroïdes?

Supprimez une fois pour toutes ces douleurs et cette gêne qui détruisent votre joie de vivre. Le résultat est certain par un traitement combiné, externe et interne, que vous pourrez employer en toute discrétion.

A NOS FRAIS

Demandez aux LABORATOIRES RÉUNIS

(Serv. 62), avenue Emile Zola, 39, à Bruxelles, les renseignements gratuits sur le traitement, vous recevrez en même temps une offre vous permettant de l'essayer pendant 10 jours à nos frais. Joignez 5 francs en timbres ou espèces pour port et emballage.

Hémorrodine

Dans toutes les pharmacies.



CH. d'IXELLES
 79 rue Keyenvelde
 R. KEYENVELD 79

Le bistro chic
 FACE
 RUE PRINCE ALBERT

LE BIDOU

Avec ma Batterie...

JAP JAP JAP

...J'HAPPE

les kilomètres en toute sécurité !

ACHAT BIJOUX
 BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
 PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
 203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
 et
SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
 R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

LA BROUETTE

SES APERITIFS — SON THE — SES DRINKS
 de premier choix

2, GRAND-PLACE, 2, BRUXELLES - Tél.: 11.01.52

ble, est resté sur place, ainsi qu'une parente germanophile, de nationalité suisse. Après le 3 septembre, au vu et au su de tout le quartier, elle déclara être en mesure d'assurer la protection des biens de son cousin en fuite et, en effet, un document, du Consulat Suisse fut apposé sur la porte d'entrée. Depuis lors, la dame en question reçoit à son domicile, après les Allemands, des militaires et des civils alliés. N'y a-t-il pas là matière à épuration ?

LES HABITANTS DU QUARTIER

Deux poids, deux mesures

Une flagrante injustice à la Caisse d'Epargne.

Mon cher Pourquoi Pas ?

A la Caisse d'Epargne, par suite de décisions prises sous la botte de l'occupant, le traitement minimum de deux sous-directeurs flamands, ayant 24 ans de service, dépasse maintenant de 24.570 fr. celui de leurs collègues du rôle français ayant 35, voire 40 années de service. Toutes les protestations demeurent vaines. — 13, W.

Fonctionnarisme ou négligence ?

Posons la question à l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

Mon cher Pourquoi Pas ?

De tous côtés des appels sont faits pour venir en aide aux sinistrés. Combien de malheureuses mères pleurent leurs petits enfants. Combien de petits enfants aussi ont perdu leur maman... C'est en pensant à ces pauvres petits que j'ai demandé de recueillir une petite fille sinistrée. On a transmis ma demande à l'Œuvre Nationale de l'Enfance qui, paraît-il, doit décider. Ma demande date de plus de quinze jours et je suis toujours sans nouvelles.

Je crois qu'il ne sera donné aucune suite à ma demande et je vais vous expliquer pourquoi.

En février-mars 1943, j'avais déjà fait part à cette œuvre de mon intention d'élever un petit bébé, abandonné ou orphelin. On me le déconseilla. Ayant maintenu mon intention, ma demande fut inscrite. J'eus la visite, à domicile, d'une déléguée dont le rapport fut favorable. Mais je n'ai jamais plus rien entendu de l'Œuvre Nationale de l'Enfance qui — j'en suis convaincue — préfère élever les enfants en série dans diverses sections ou œuvres sous son contrôle. Sans doute cette politique se justifie-t-elle par la nécessité de présence d'un grand nombre de fonctionnaires ?

D'ailleurs, l'Œuvre Nationale de l'Enfance n'aurait-elle pas dû, devant l'affluence de petits sinistrés, reprendre les dossiers des demandés ?

J'ai eu (venant de province), des Sœurs de Charité françaises, pendant près de deux ans, un petit garçon juif. Il est venu chez moi à l'âge de 7 mois et j'ai eu la joie... et le chagrin... de le rendre à ses parents lors de la libération. Il est superbe de santé. Mme A. C. G.

A propos du milliard

Etonnements.

Mon cher Pourquoi Pas ?

S'il faut en croire le « New-York Herald Tribune », le milliard mensuel du discours Pierlot du 6 février, est devenu 1.350.000... M. Boël, ou plutôt le Baron René Boël, tente de réparer aux Etats-Unis, cette erreur du Gouvernement de Londres.

Si l'on n'y prend garde en Belgique même, et sans tarder, que deviendront grand Dieu les efforts de M. Gutt et de son successeur pour restaurer nos finances ?

Voici, en effet, un exemple typique de la façon dont nous sommes « exploités » : Des chômeurs de Tongres viennent d'être recrutés par le bureau de l'O.N.P.C. de Tongres pour assurer la garde de prisonniers de guerre allemands pour compte de l'armée américaine. Salaire horaire : onze francs. Et c'est la Belgique qui paie la main-d'œuvre belge employée par l'armée américaine.

Nous n'avons pas voulu cela, diraient nos Londoniens, si des faits de ce genre s'étaient portés à leur connaissance.

Autre fait : A Liège, à l'usine « The National », confectées, réquisitionnée par l'armée américaine, certaines ouvrières se font 2.000 fr. par semaine. C'est la Belgique qui paie. — P. W.

Je ne suis pas curieux
Mais je voudrais savoir...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Lors de la transmission par radio du discours de M. Pierlot, ce dernier annonçait avoir reçu des Alliés 49,000 tonnes de vivres au cours des mois de décembre et janvier et que cela ne représentait que 70 gr par tête d'habitant.

Je fais appel à tous vos correspondants du coin des Math pour expliquer comment 49,000 tonnes réparties entre 7 à 8 millions d'habitants donnent 70 gr. par tête. Si M. Pierlot a toujours calculé de la sorte, personne ne sera étonné des mauvais résultats qu'il a obtenus. J. M.

Des timbres qui rapportent

Mais à qui?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Combinez? Il a été émis à Londres des nouveaux timbres congolais dont 10 feuilles de 50 et 100 fr. non dentelés. Après don de huit feuilles à une œuvre anglaise, il en reste donc 2. Ces timbres n'ont aucune valeur d'affranchissement; ils étaient destinés à être remis en hommage (1) à des personnalités. Or, dans une revue philatélique, un commerçant offre ces deux timbres à... tenez vous bien... 15,000 fr. la paire; c'est-à-dire cent fois leur valeur! Qui a pu vendre ces timbres? Qui dans cette combine est le smokkeleer? Notez que le commerçant déclare pouvoir en céder quelques paires! — A. L.

Curieux!

Où l'on voit d'anciennes connaissances.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Pendant l'occupation j'ai dû me présenter une fois par mois au fameux Office du travail installé à la Maison du Peuple, et tout le monde qui a passé par là sait qui peuplait le temple socialiste et à quelles vexations on était exposé de la part des jeunes blancs-becs flamingo-boches. Après la libération, cet Office fut transféré avenue des Arts, sous la dénomination d'Office de placement et de chômage. Or, on est tout étonné de se trouver devant les spécimens de l'Office liquidé. Je me suis présenté comme portier-interprète auprès d'un club d'officiers canadiens, quand j'ai aperçu à mon grand étonnement qu'un autre candidat arrivait en même temps que moi. Nous fûmes renvoyés avenue des Arts, où mon concurrent semblait être bien d'accord avec l'employé recruteur et ancien collaborateur de l'ex-Office pro-boche! J'en ai été dégoûté. A Tour et Taxis, on a embauché un ancien dessinateur (ayant volontairement travaillé à Eyere durant l'occupation) sans avoir passé par le Civilian Labour de la rue aux Laines!

Nos libérateurs feraient œuvre utile en réexaminant avec la collaboration de la police locale, la véritable identité de ceux qui ont été admis, dès le lendemain de la libération, et ce serait justice! F. V. D.

Pas de chance

Fermera... fermera pas?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Le 22 janvier le « Moniteur » publiait un arrêté ministériel relatif aux heures de fermeture et d'ouverture de certains établissements publics. Les débits de boissons devaient donc fermer leurs portes à 22 heures.

Tous les-caféiers comme un seul homme, ignoraient évidemment l'existence de l'arrêté d'autant plus qu'aucun casque blanc n'était venu annoncer la désagréable nouvelle. La police n'avait pas bougé et pour cause; dans l'arrêté il n'était pas question de la date d'entrée en vigueur.

L'omission dut être remarquée par le fonctionnaire responsable, car le 25 janvier nous lisions à la page 385 du « Moniteur » Par suite d'une erreur typographique le texte suivant a été omis dans l'arrêté du 19/1/45:

« Art. 5. — Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au « Moniteur ». C'était clair cette fois. Donc, le soir du 25 janvier l'heure de fermeture fut observée, me direz-vous? Non... et pour cause! Cette fois-ci on avait omis de porter l'erratum dans le sommaire figurant en première page et sur lequel l'abonné au « Moniteur » se base d'habitude. Ce qui explique que la chose échappa encore à la police. Mme TH.

En 2 temps 3 mouvements...

TOUTES VOS CASSEROLES NETTOYÉES A FOND

Grâce à



L'éponge métallique

DOUBLE EN FORME DE 8

Brevets déposés

Samson

N'ECORCHE PAS + HYGIENIQUE + PRATIQUE

CRÉATION FR. ROSE

ROSE-MARIE

19, rue des Teinturiers Tél. : 11.73.27

Consommations choisies — Les meilleurs disques

EXPOSITION

DU 22 FEVRIER AU 24 MARS

Tous les jours (Dimanches exceptés) de 10 à 18 heures

PHOTOS DOCUMENTAIRES

de la

GUERRE MONDIALE

depuis 1939

présentées par le

'SERVICE D'INFORMATION ALLIE

Aux Etabl. VANDERBORGH T Frères

Rue de l'Ecuyer, 52, BRUXELLES

LA PETITE AUBERGE

CERCLE PRIVÉ

B' EMILE JACOMAIN, 66

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES
CHAISES. PARCS.
Le plus beau Choix
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE DE VEEWEY DE BRUXELLES



Pour 3 vieux disques

GRATUITEMENT
1 DISQUE NEUF

Radio-Monde, 105, Bd Anspach

Hello
ici
Billy Carmer



Pour toutes vos affaires
n'employez que l'encre
Carmer!

Taverne

Frascati



MAURICE DEPREZ
et son orchestre

Au Thé, de 16 h. 30 à 18 h. 30
En Soirée, de 19 h. 30 à 23 h.

76, Boul. Ad. Max
BRUXELLES
Téléph. : 17.19.16
R. Com. : 78.617



force et vigueur
DRAGÉES
HEMOFORT
En vente dans toutes pharmacies



Pièges à passants

Quand comblera-t-on les tranchées des boulevards ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Il est à peine croyable que cinq mois après la libération, il subsiste encore des tranchées, ouvertes par ordre des Allemands, sur les boulevards et avenues. Ma fille, revenant de la rue du Zodiaque, en traversant l'avenue Albert, sur le territoire de Forest, est tombée dans une de ces tranchées et a subi une forte commotion. Heureusement que le temps était au dégel, sinon elle aurait pu se fracturer le crâne contre la terre durcie ou se briser un membre ; elle en a été quitte pour un dégoûtant bain de boue limoneuse et des dégâts à ses vêtements.

Par cette situation, je me suis, pour tous, J'ai signalé la chose à M. le bourgmestre d'Uccle,

Les requisitions d'autos

Oui, mais dans quelles conditions ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Je possède une voiture automobile que j'ai pu soustraire aux Allemands, les autorités belges viennent de me la réquisitionner en location ; c'est leur droit. Le malheur, c'est que l'Etat, faute d'organisation, en arrive à se servir de rabatteurs, on est ainsi à la merci d'une méchanceté quelconque ; cela rappelle les méthodes employées sous l'occupation par les Boches.

Mon métier m'obligera sous peu à utiliser une automobile. Comme j'ai peu de chances qu'on me rende la mienne, je subirai de ce fait un préjudice inappréciable.

D'autre part, il paraît que l'indemnité que l'Etat alloue pour réquisition en location est celle du 10 mai 1940, il est certain que, vu ces conditions, les propriétaires d'autos, même n'ayant pas besoin de leur voiture, en volent ; d'un mauvais cell la réquisition.

L.V.

Beautés du bilinguisme

et de la prose officielle.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Au lieu d'exiger la pratique des deux langues pour accéder à certaines fonctions officielles, ne conviendrait-il pas d'exiger simplement la connaissance d'une seule langue — français ou flamand — selon les nécessités ? La pratique du bilinguisme, surtout favorable aux Flamands, conduit en effet à la prose petit-nègre, dont voici un exemple :

« Moniteur » du 14-2-1945, p. 753 et 758.

« Art. 1er : Sont, dans des quantités égales ou supérieures à celles figurant en regard de chacun d'eux, visés par le présent arrêté, les produits chimiques ci-après :

ou mieux :

» Art. 6 : Il est interdit d'acheter auprès des producteurs, importateurs et comptoirs de vente opérant leur distribution directement à partir des producteurs ou importateurs une quantité quelconque sans autorisation des produits chimiques énumérés au groupe I de l'art. 1er. »

Nous n'avons omis aucune virgule ! Et c'est signé par un Ministre wallon ! Où allons-nous ? UN WALLON.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— M. le sénateur Godding a parlé de sept milliards de francs prêtés par le Congo à la Belgique qui permirent seuls de pourvoir aux frais de « l'ensemble de notre appareil gouvernemental à Londres ». (sic) On ne nous en avait jamais parlé ? — M.G.

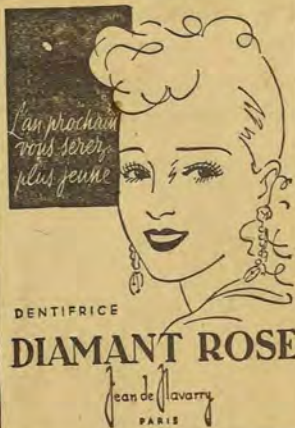
— Le propriétaire peut payer la totalité de ses impôts, y compris ceux qui sont à charge de ses locataires, au moyen de ses fonds temporairement indisponibles, mais le locataire doit rembourser sa quote-part en monnaie librel que devient l'égalité des Belges devant la loi ? — E.D.

— Qui expliquera ce mystère ? Un charcutier du Centre rentre hebdomadairement douze quartiers de bœufs ; il ne débite au public, une fois par semaine, que quelques petites saucisses. Où passe tout le reste ? — Quelques révoltés.

— Un Tommie a payé 980 fr. un flacon de parfum vendu aux civils 380 fr. Un autre a payé 1.000 fr. un coupon de soie marqué 636 fr. 1 Commerçants ! Un peu de pudeur, s. v. p. ! Mme V.

BRUXELLES TRANSPORTS

Effectue tous TRANSPORTS par TRIPORTEURS
Camions tous tonnages, toutes directions - T. 21.14.22



PROPRIETAIRES AVEZ-VOUS A LOUER
Maison, appartement, bureaux, atelier?
Pas besoin d'annonce, nous avons pour
vous, GRATUITEMENT, locataire très sérieux
OFFICE T. VECQUERAY
Commerces - Maisons - Hypothèques
Boulevard Anspach, 96, Bruxelles (face Pathé) - T. 11.10.19

LA POTINIÈRE

BOUL. ADOLPHE MAX 91-93
EN FACE DU MARIVAUX

Thé - Orchestre

DE 16 A 18 H 30 ET DE 19 A 23 H

Coin des Math.

De quelle nationalité
est ce philanthrope ?

Le capital du premier reste placé pendant 16 ans, celui du deuxième pendant 12 ans, celui du troisième pendant 10 ans.

En donnant 100 francs au premier, à sa majorité il aura: 100 francs + 3 x 16 francs = 148 francs.

Combien faut-il donner au deuxième pour qu'à sa majorité il ait 148 francs.

100 francs du deuxième deviennent à sa majorité: 100 fr. + 3 x 12 fr. = 136 francs.

Donc il faut lui donner 100 francs x 148/136.

De même il faut donner au troisième: 100 fr. x 148/130.

Il faut donc partager 213.930 francs en parties dir. prop. à 100, 100 x 148/136, 100 x 148/130 ou à: 2210, 2405, 2516.

Part du premier: 213.930 fr. x 2210 sur 7131 = 30 francs x 2210 = 66.300 francs.

Part du deuxième: 30 francs x 2405 = 72.150 francs.

Part du troisième: 30 francs x 2516 = 75.480 francs.

On bien répondit: MM. Chamois de Schaerbeek, Vereecken d'Ixelles, Beurns de Ganshoren, Colpaert d'Anderlecht, Gérin de Schaerbeek, Godechal de Waremmé, Frère d'Audergem, Ber rand de Namur Van de Steen de Namur, Vermeir de Peruwelz, Laponille de Boussu, Sénépart de Kain, Schlusmans et Claire de Waremmé, Brackman de Vieux-Dieu, Simons de Liège, Thiry d'Uccle, Delplan de Pétu-rages, Petit de Marcinelle Devresse de Liège avec félicitations, Toubeau de Bray, Urbain de Hornu, Maréchal de Mouscron, Horlay de Lessines, Sorgeloos de Bruxelles.

Remarque - La solution arithmétique ne comprend pas d'équation algébrique.

Goed antwoord van: M. P. Mooij Brussel, M. Carl Gros-jean, Kortrijk met gelukwenschen.

Pourquoi Pas? demande
de me « limiter »

Trouver la limite de $y = (1 - \sin x)^2 / \cos x$ pour $x = \pi/2$.

PALAIS DU LÉVRIER

LE VASTE
CYNODROME DU CENTRE



CRÉATION G. B. P. 1930

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 et 11.35.24

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 559

Ont envoyé la solution exacte: Fernand Moulin, Courtrai; Charles Dehu, La Hestre; Ernest Martin, Châtellneau; Oboldonodoro, Bruxelles; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Richard Mahieu La Louvière; Mlle Joliet, Etterbeek; Mme Walleghem, St-Bernard; Margot; Et Gat. Buzet; H. Maeck, Molenbeek; Major Verhoeven, Schaerbeek; Louis A. Mast, Gand; J.R. Rocher, Vieux-Genappe; Mme M. Reynaerts, Tirlémont; R. Van Simaey, Charleroi; Mme C. Stevens, St-Gilles; Leperre, Sweveghem; M. Varenbergh; Schaerbeek; A. Coulon, Bruxelles; Tchou de Ban, On; E. Deltombe, Winterslag; V. Nobus, Etterbeek; Le Furet, Bruxelles, Jean Quivy et sa maman; Mme J. Jadot Pecq; René Brux, Chapelle-lez-Herlaimont; Les Couillonviers réunis; Jean-Edm. Delcourt, Liège; Gentille petite Madame; J. et G. Patriarche, Nivelles; Rita, Frasnes-lez-B.; Lucien Danger, La Bouverie; Aib Callewaert, Leers-Nord; Lucienne Nukemance, Adria, Namur; J. Sossou, Wasmes-Briffell; Mimi et Hermelinde; que de fautes dans l'impression des mots croisés, J. Huet, Fosses; Miliou et Tintin Braine-le-Comte; C. Sempoux, Etterbeek; Jules Polspoel, Schaerbeek; M. Wilmotte, Linkebeek.

Rép à plusieurs: réer; bramer; en parlant du cert; synonyme; raire ou raler, Voir P. L. III, au mot: raire.

Piscross: Nabonnaid, P.L. III, 1938.

Solution du problème n° 560

IA = Isaac Albeniz - S.C. = Sebastien del Cano.
HP = Hippolyte Passy - R.L. = Roland de Lassus.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro de 2 mars.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
T	A	R	S	E	C	T	O	M	I	E
A	M	E	U	T	E	R	U	L	M	
E	B	A	R	O	U	T	R	T	I	
N	U	L	L	I	T	E	F	O	R	
I	S	E	L	A	R	C	I	R	E	
A	T	H	E	A	L	U	D	E		
I	A	S	E	R	U	M	C			
B	O	N	N	S	C	E	R	G		
A	N	C	O	T	H	P	A	U		
R	A	C	A	R	I	A	T	I	O	
I	R	R	E	F	L	E	X	I	O	

Problème n° 561

par J. Vanhèse.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

CHANGEURS DE DISQUES

« CAPTA »

Transformation de pick up en changeurs automatiques

Pour le gros : Tél. 33.23.08

ACHAT Brillants - Or - Bijoux

(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas ? » du 16 février:

(p. 188) — Il est né à Bruges le 8 avril 1898... A vingt-huit ans, il était conseiller communal de Bruges. Sept ans plus tard il était député suppléant et, en 1927, il entra effectivement à la Chambre.

S'il est né en 1898, c'est en 1926 qu'il a 28 ans; et sept ans plus tard, cela nous porte en 1933... Mais alors, à quoi cela lui sert-il d'être député suppléant, s'il est déjà député effectif depuis 1927?

(p. 200) — Voir donc 22.000 caisses de sardines... soit à raison de 100 boîtes par caisse, 2.200.000 de boîtes.

Une toute petite erreur... de 19.800.000 boîtes.

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes Nova)
Tél. : 12.94.59

De « Pourquoi Pas ? » du 26 janvier (dans le Coin du Pion):

« Tous des trucs de la défense classique.
« Fais ce que je dis, ne fais pas ce que je fais », estime le pion. Il n'empêche qu'en français on dit: tous trucs...
???

De « Pourquoi Pas ? » du 19 janvier (à propos de bottillons et de pieds au chaud):

« Les bottiers, jamais pris « pourpurré, ont essayé de pailler au défaut de cuir.
1° PALLIER signifie cachet, donner une couleur favorable à une chose mauvaise; il n'est pas synonyme de « parer à »;
2° en tout état de cause, on paille quelque chose, et non A quelque chose. Acceptons donc un bottillon quelle part...
???

Du « Pourquoi Pas ? » du 16 février:
Des moules... nous en avons trouvé en abondance à 100 fr. (cinq belgas) la portion.

Des belgas achetées au marché noir.

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Je cherche toutes revues aéronautiques récentes (1939 max.) ainsi que le livre « Ce que c'est qu'un avion moderne » (Collect. « Tout pour Tous »). — Y. ABBEELS, 11, r. de Venise, Ixelles.

— Je désire acheter les trois premiers livres d'Alain Gerbault. — Legrand, 32, rue Th. Vinçotte, Schaerbeek.

— Galsworthy: « Le Propriétaire », 2 vol., « Aux Agneaux », 2 vol., « A louer », 2 vol (Calmann-Lévy). Bossert: « Histoire de la littérature allemande » (Hachette), Conrad: « Lord Jim », « Typhon », « Une Victoire », « Des Souvenirs », « Le Frère de la Côte », « La Flèche d'Or », « Entre Terre et Mer », « La Ligne d'Ombre », « Fortune », « Le Niveau de la Mer », Ed. N.R.F. V. Smalt, rue de la Régence, 19, à Liège).

— Cherche (occ. ou n.) dictionnaires: 1) des synonymes de Noter-Lévyer-Villemetz (Ed. Rieder); 2) analogique de Maquet (Ed Larousse). — F.B.L.

— Qui voudrait me céder: « L'Illustration », « Plaisir de France », « La Belle France », « Le Mobilier de Demain », « Bâtir », « Reconstruction ». — M. B.

ON REPOUD

Pour H. M. — Ed. Baude, 35, rue Léon Cuissez, Bruxelles.

Sécurité Sociale

ASSURANCE MALADIE

affiliez-vous à la

Mutuelle des Syndicats Réunis

35a, Rue de Laeken, 35a, BRUXELLES



— Qui donc raconte que l'on peut tout trouver au marché noir? Je ne suis pas fichu de trouver une véritable « White Star Léopold », reine des bières, bière des rois.

**Les affaires vont reprendre...
Repartez du bon pied!**

PROFITEZ DE VOS
LOISIRS ACTUELS
POUR METTRE DE
L'ORDRE DANS VOS
CONTRATS D'ASSU-
RANCE

chez **Delooz & Josi**

Votre agent trouvera

**bon accueil
compétence
sérieux
célérité**

à **BRUXELLES :**
23, RUE LEON LEPAGE
Tél. : 11.86.85 - 11.86.47

à **ANVERS :**
14, PLACE DE MEIR
Tél. : 220.06

**Représentation de Compagnies
de premier ordre**

Etude de l'Huissier GREGOIRE, Bruxelles

LUNDI 26 et MARDI 27 FEVRIER

chaque jour à 13 h. 30, en la

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits-Carmes **41**
BRUXELLES - T. 12.57.81

VENTE PUBLIQUE

de

SUPERBES MOBILIERS

d'Appartement et de

MEUBLES DE BUREAU

Tapis persans - Porcelaines - Cristaux - Services de table et à verres - Objets de vitrine - Argenterie ancienne et de style - Tableaux - Gravures - Objets d'Art - Ameublements de salles à manger, chambres à coucher, fumoirs, cabinets de travail - Fauteuils Clubs - Bronzes - Marbres - Nombreux meubles de bureau : Bibliothèques, classeurs, fichiers, bureaux-ministres et américains, tables de dactylo, fauteuils et chaises de bureau - Machines de bureau - Coffre-fort - Meubles de cuisine - Réchauds - Foyers - Livres Linge - Tentures - Nombreux meubles dépareillés, etc.

EXPOSITION : Samedi 24 février, de 14 à 17 h. et dimanche 25 février, de 10 à 12 et de 14 à 16 h. Renseignements et ordre de la vente : Tél. 12.57.81

DISQUES

RADIOS

PICK-UP

APPAREILS

Dépannage

Ménagers

ELECTROSON

73, RUE ANTOINE DANSAERT
Tél. 11.38.55

92, CHAUSSÉE DE WATERLOO
Tél. 37.79.16

3, AV. MARNIX — Tél. 11.34.90

Okay
Clique



C'est **LÀ** que vous ferez
les meilleures occasions

Hotel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
BRUXELLES — Tél. 17.49.90

Les dépôts de mobiliers, tapis, bijoux, tableaux, argenteries, objets d'art,
etc..., sont acceptés en permanence en vue des prochaines vacances